



# Notre page féminine

CHRONIQUE

## LES CLOCHES PASCALES

—“Garde, quand reviendront-elles les cloches?”  
—“Demain, mon petit.”  
Dans son lit tout blanc Louis soupire, et résigné, ferme les yeux, jetant ainsi un voile sur la seule chose qui semble vivre en lui, ses grands yeux bleus, couleur de ciel, si pareils à ceux de la lignonne maman qui s'est envolée vers l'au-delà, trop fragile pour vivre sous le climat canadien. Son mari, tout jeune encore, a voulu mourir aussi lorsqu'il a vu se refermer pour toujours les yeux aimés, les yeux bleus comme l'azur du pays merveilleux où il l'avait cueilli; mais la vie l'a repris dans son tourbillon affolant, et c'est à peine s'il s'aperçoit que son petit Louis est sur le point, s'apprête à rejoindre sa maman. De quoi s'en va-t-il le bambin? Nul ne peut le dire et tous les remèdes qu'on impose à l'enfant semblent vains devant le mal opiniâtre qui rongé la source même de sa jeune vie. Seule l'infirmière qui le veille nuit et jour, a senti le mal secret de la pauvre petite âme, et essaie par tous les moyens de rattacher à la terre le petit Louis qui se meurt, parce qu'il n'a plus de maman. Mais peut-on remplacer la tendresse, le dévouement, l'amour de celle qui fut tout pour nous? Non, et lorsque Louis, avec un sourire, remercie pour une caresse ou un mot gentil, sa gardienne voit bien qu'elle est impuissante auprès de ce cœur de cinq ans.

Toute la journée, garde Paule a raconté à Louis l'histoire des cloches qui, le Vendredi Saint, partent pour Rome et ne reviennent que le Samedi Saint au matin. Pour la première fois l'enfant s'intéresse et mille questions pleuvent. “Pourquoi que les cloches vont à Rome? Qu'est-ce qu'elles vont faire? Combien elles prennent de temps?” Et la douce voix de garde Paule répond sans se lasser à la petite voix plaintive.

Pour la vingtième fois Louis demande : — “Quand reviendront-elles?” Et pour la vingtième fois, garde Paule de répondre : “Demain, mon petit.” Mais cette fois, Louis ne ferme pas les yeux, et implorant il demande : “Approche mon lit de la fenêtre, je veux les attendre.” Et malgré la nuit qui lentement descend, Louis fixe de ses yeux d'azur, l'espace infini d'où reviendront les cloches de Pâques.

Gaiement, elles carillonnent dans tous les clochers les mystérieuses voyageuses; avec transport elles chantent la grande fête qui se lève, la Résurrection du Christ vainqueur.

Mais, agenouillé près du petit lit blanc, garde Paule sanglote. C'est que petit Louis, lassé d'attendre les cloches, s'en est allé les rejoindre au ciel; il s'est envolé vers la Rome céleste, vers sa maman, vers son Dieu.

Tante ARLETTE.

## CONFÉRENCE

Donnée par Mme Louis Veilleux à la Ligue Catholique Féminine.

Ce n'est pas sans de longues hésitations que j'ai accepté l'honneur de cette causerie à la Ligue Catholique Féminine.

Mais, mon but en acceptant, est de prouver ma bonne volonté, et d'encourager celles d'entre vous qui, sans doute, auront leur tour, et pourront remplir ce devoir avec plus d'habileté.

En comptant sur votre indulgence, je dirai quelques mots sur le travail de la ménagère.

Ce qu'il en est, les qualités qu'il suppose, le résultat de bien être matériel et moral, qu'on peut retirer d'un bon travail, et la place de la charité malgré la multitude

des tâches familiales : “L'homme est fait pour travailler comme l'oiseau pour voler”, dit un proverbe; cette parole s'entend de la femme autant que de l'homme, c'est bien admis, puisqu'on veut dire, par ce mot de travail, toute peine que l'on prend pour une chose.

Dans la maison, le travail ne marque pas à la ménagère, ce qui fait défaut parfois, c'est de savoir prendre son ouvrage par le bon bout.

Mais en y mettant de l'ordre, de l'activité et de la prévoyance, on arrive à donner à chaque occupation, sa part.

Ainsi, au lever, la mère de famille commence par le signe de croix et le don du cœur à Dieu, afin de se plonger dans une atmosphère

de charité. Non pas, mes chères Ladies, que les dames d'aujourd'hui n'aient des idées élevées, mais la manière seule change. Certes il n'est pas question pour nous de prendre une après-midi par semaine pour couvrir en faveur des pauvres, comme nos dames auxiliaires de la St-Vincent de Paul le font si généralement; mais en déroulant une pièce de flanelle ou de tweed tissée de nos mains, qui nous empêche d'en retirer la première aulne pour un nécessaireux.

Nous sommes d'ailleurs certaines que la pièce alors, sera plus longue temps. En divisant le jardin, si j'en réserve un carré, une planche pour les pauvres, je suis sûre que cette partie du potager agira comme paratonnerre, “contre la grêle, la grêle, les insectes si habiles à détruire en quelques heures le travail de plusieurs semaines”.

Au temps des bougeries, le “quartier” des pauvres entretient la santé de la famille.

Quand la mère et le père savent ainsi allier leur labeur dans un grand esprit de foi et un généreux abandon à la Providence, qui donne aux petits oiseaux leur pâture, et qui veille sur la robe du lis des champs, l'aisance honnête récompense cette union et cette foi.

Aussi, chaque soir, la ménagère trouve le temps et le tour de visiter ses chers enfants auprès du père, et dans la joie, la paix et l'harmonie, on termine à genoux une journée chargée de mérites, que, dans une prière commune, on dépose avec reconnaissance aux pieds de la croix.

Voilà, Mesdames, bien imparfaitement résumée la journée de labeur d'une ménagère campagnarde, et les résultats appréciables que conduit rangée lui procure à elle et à tous les siens.

*Tout le monde l'aime!*  
**ELLE EST SI BONNE**  
**BIÈRE**  
*La Madelon*  
Demandez-la de préférence  
FABRIQUÉE PAR LA SEULE BRASSERIE CANADIENNE-FRANÇAISE INDÉPENDANTE



## PILULES de BEAUTE

### DE "MADAME SYBIL"

BEAUTE — FERMETÉ DE LA POITRINE

Créées d'après les procédés de beauté qui nous ont été transmis à travers les âges par les femmes les plus célèbres. Nous en devons l'origine à la REINE DE SABA elle-même qui découvrît le procédé afin de reconquérir ses charmes amoindris. POITRINE MERVEILLEUSEMENT DEVELOPPÉE.

Le traitement de MAD. SYBIL est d'une efficacité remarquable. Il exerce une action reconstituante certaine et durable sur le BUSTE, ainsi que sur les organes. Il régularise les périodes, calme les douleurs périodiques, tonifie le système nerveux et stimule le développement chez les adolescentes.

Ce traitement est garanti absolument sans danger, approuvé par les sommités médicales. Il développe et raffermît très rapidement la POITRINE. Peut être pris en tout temps, pendant la maternité, allaitement, menstrues, etc.

Excellent pour personnes MAIGRES et NERVEUSES. Bien-faisant pour la santé comme TONIQUE pour RENFORCIR. Convient à la JEUNE FILLE comme à la FEMME.

**LE LABORATOIRE "J.-A. NOSSIOP ENRG."**  
DEPT A — CASIER POSTAL No 27 STATION B — MONTREAL  
POUR RENSEIGNEMENTS CONFIDENTIELS (CL. 1937) — SOUS ENVELOPPE ORDINAIRE — EXPÉDITION

CETTE ANNONCE VAUT 50c

Les lectrices de L'ECLAIREUR qui enverront cette annonce avec leur commande auront un rabais de 50c pendant l'expédition seulement. Boutelle de \$1.50 pour \$1.00.

Traitement complet 6 bouteilles \$5.00

## Quand la pâte est ratée-

### VOYEZ AU LEVAIN! Le Royal donne toujours satisfaction



Chaque gâteau de Royal est cacheté dans une enveloppe hermétique...il se garde frais!

VOUS ne pouvez réussir le pain avec un levain faible. Il faut que celui-ci soit pur, avec toute sa force, si vous voulez avoir un pain appétissant, savoureux et d'une texture légère.

C'est pourquoi aujourd'hui, sur 8 ménages qui font usage de levain sec, 7 préfèrent le Royal. Chaque gâteau de Levain Royal est enveloppé hermétiquement et peut se garder frais et pur durant des mois. C'est le seul levain sec qui soit ainsi protégé.

Le Royal est reconnu depuis 50 ans comme donnant toujours des résultats infaillibles. Ne risquez pas l'emploi de marques inférieures de levain. Exigez le Royal.

Demandez la brochure GRATUITE!

Standard Brands Ltd.,  
Fraser Ave. & Liberty St.,  
Toronto 2, Ont.  
Le Livre de Recettes du Levain Royal.  
Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_ Province \_\_\_\_\_

## MADAME EST SERVIE

### GALANTINE DE POULET

Procédé ordinaire, connu de toutes les bonnes ménagères.

### SALADE AUX OEUFS

Mélez 4 oeufs durs, 4 cuillerées à soupe de chacun des ingrédients suivants : céleri en cubes, olives en petites tranches, noix hachées et radis tranchés. Masquez de mayonnaise, et servez sur un nid de laitue fraîche.

### DOIGTS A LA CREME

1/2 tasse de crème douce, épaisse, tiède.  
4 de cuillerée à thé de sel.  
1 blanc d'oeuf bien battu.  
1 1/2 tasse de farine.  
1 gâteau de levain comprimé Fleischmann.  
2 cuillerées à soupe de sucre.  
4 cuillerées à soupe d'eau tiède.  
a) Faites dissoudre le levain dans l'eau tiède et ajoutez la crème tiède et le sucre.  
b) Incorporez la moitié de la farine, puis le blanc d'oeuf bien battu.

c) Ajoutez le reste de la farine avec le sel et pétrissez, ajoutant ce qu'il faut de farine pour empêcher la pâte d'adhérer aux doigts.  
d) Formez en boules, humectez d'eau chaude, placez dans un bol beurré et laissez lever jusqu'au double du volume dans un endroit chaud. (70 à 90°).  
e) Ecrasez la pâte et laissez-la lever de nouveau, puis abattez-la à 1/2 pouce d'épaisseur et découpez-la avec un emporte-pièce de la forme désirée.  
f) Laissez lever et doubler de volume sur une tôle beurrée placée dans un endroit tiède, (70 à 90°) puis faite cuire pendant 10 à 15 minutes dans un four chauffé à 400°.

### GATEAU DES ANGES

1 tasse de blancs d'oeufs (8 à 10).

1 tasse de farine "Swansdown".  
1 1/2 tasse de sucre granulé.  
1 cuillerée à thé de crème de tartre.  
Une pincée de sel.  
1 cuillerée à thé d'extrait d'amande.  
1 cuillerée à thé de vanille.  
a) Ajoutez le sel aux blancs d'oeufs, et battez sur un grand plat pour qu'ils soient mousseux. Ajoutez la crème de tartre et continuez à battre jusqu'à ce que les blancs soient assez consistants pour tenir la cuillère debout.  
b) Incorporez le sucre — 2 cuillerées à soupe à la fois.  
c) Incorporez la farine en la tamisant au-dessus des blancs d'oeufs à peu près 2 cuillerées à soupe à la fois.  
d) Incorporez l'essence en brassant très légèrement.  
e) Remplissez à moitié de grands bechafrites non beurrées. Cuisez 50 minutes dans un four à 300°. Garnissez de sucre tout blanc, avec décorations appropriées à la circonstance.

## MACARONS A L'AMANDE

1 livre de pâte d'amande.  
1 tasse de sucre en poudre.  
1/2 tasse de sucre granulé.  
5 blancs d'oeufs.  
a) Passez les pâtes d'amande à travers la machine à hacher avec le sucre et la moitié des blancs d'oeufs non battus, puis ajoutez le reste des blancs d'oeufs, battus jusqu'à consistance ferme.  
b) Formez de petites croquettes sur une tôle rayée; lissez les surfaces au moyen d'un couteau trempé dans l'eau et cuisez au four à 350°, jusqu'à ce qu'on ait obtenu la couleur voulue. Ne cuisez pas trop, autrement les macarons seront très cassants.

## QUELQUES CONSEILS

Tout le monde n'aime pas le goût de l'oignon, et il est pourtant des préparations où il faut sa présence. Coupez-le donc en rondelles bien minces, défilées ces rondelles pour qu'elles soient mises en anneaux, mettez-les dans un torchon et faites couler abondamment de l'eau fraîche dessus. Ce lavage permet de débarrasser l'oignon blanc et le débarrasser du sucre acre dont le goût déplaît à certaines personnes. Une fois préparé de la sorte, vous pouvez le mettre frire ou l'ajouter aux mets comme il est indiqué aux recettes, il deviendra sympathique par sa douceur.

Pour conserver la plume des volailles. — La plume, pour pouvoir être conservée, doit être soigneusement séchée. Le plus généralement c'est au four que l'on opère cette préparation. Il faut ensuite la trier.

Pour avoir des quantités supérieures, on barbe les jeunes plumes, on en enlève la côte.

Le beurre à la couleur du soleil et de l'or, comme l'un et l'autre, il contient d'admirables éléments de santé et de bonheur, ses vertus vénéralisantes sont les plus célébrées par les hygiénistes : voilà pour la santé.

L'un des plus riants souvenirs de l'enfance est la tartine de beurre matinale, et tous les âges de la vie y trouvent un égal plaisir.

Si l'on écrivait un éloge de la gourmandise, le beurre y figurerait en dignité place. Et quand on exalte le véritable mérite de l'art culinaire, comment ne rendrait-on pas justice d'abord à l'excellence de la cuisine au beurre? Le vieux couplet de nos pères est plus que jamais d'actualité :

Vive le beurre de chez nous  
Qui sent si bon dedans la poêle,  
De son parfum et de son goût  
Chacun s'enchant et se régale,  
Avec fin beurre à la maison  
Allons, bonhomme, dépêchons,  
La vie, ah! qu'elle est douce à vivre,  
Vends-moi bien quatre livres.

La coquille de beurre? Elle orne, elle égaye l'assiette. La motte de beurre sur la table invite l'appétit : "C'est un manger des dieux", disait Carême, le fameux cuisinier. Et de tout temps la délectation du beurre fut si grande que jadis, à

## JEUNES MAMANS

Ne faites pas d'expériences avec les rhumes de vos enfants. Employez ce traitement externe qui a fait ses preuves. Pas de drogues! Frottez la gorge et la poitrine avec du



**VICKS VAPORUS**  
DEMONTE PAR 2 GENERATIONS

## LA FEMME COQUETTE

Parmi les dentelles classées sous le nom générique de "dentelles à l'aiguille", plaçons le point de Venise, le point d'Alençon, le point de France, le point d'Argentan, le point de Bruxelles, le point de Sedan, le point Colbert et les dentelles Renaissance.

Le point de Venise est entièrement fait à l'aiguille sur un fonds appelé "patron" qui indique le dessin. Les Venise se classent en "point de Venise ordinaire" dont le fond est à brides ou à barrettes, "Venise à la rose" où chaque motif forme un léger relief en forme de pétales de roses et en "Gros Venise" dont le fond est à barrettes.

Le point d'Alençon est exécuté sur parchemin ou toile d'architecte. Il se distingue par la richesse et la finesse de ses dessins : herbes, fougères, fleurs, etc.

Le point de France comporte des fleurs et ornements posés sur fond à réseau hexagonal. Les dessins sont à grands reliefs.

Le point d'Argentan se différencie du point d'Alençon par le mélange de gros et de fins réseaux dans un même fond et le fil des réseaux est tordillé au lieu d'être boucé.

Dans le point de Bruxelles, le fil employé est très fin, d'aspect coquille et forme un réseau hexagonal.

Le point de Sedan imite le point d'Alençon en plus gros.

Le point Colbert est une imitation de Venise avec barrettes à picots.

Les dentelles Renaissance sont faites avec des lacets reliés entre eux par des brides roulées.

Toutes les imitations ont emprunté les caractéristiques de leurs modèles et certaines sont si parfaites qu'il est difficile à un œil non exercé de déceler les vraies dentelles des imitations.

Pour reconnaître la catégorie à laquelle appartient une dentelle, faquez-vous donc à ses caractéristiques :

Point de Venise : fil de lin, brides ou barrettes.  
Point de France : fil de lin très fin et très blanc, roses et brides à picots.Point Colbert : fil de lin, barrettes à picots.Point de France : fil de lin, réseau large et hexagonal.Point d'Argentan : fil de lin, maille festonnée à la main.Point d'Argentan : fil de lin, mailles plus larges que dans l'Alençon.Point de Sedan : fil de lin, réseau plus large que celui d'Alençon.Renaissance : dessin formé par galons reliés par brides ou application de tulle.Quand aux dentelles au fuseau, vous les connaissez bien. Elles s'appellent : dentelle du Puy ou de Cluny, Mirecourt, Valenciennes, Brabant, Chantilly, Bruges, Binches, Bayaux, Malines. Les dentelles au fuseau très fines prennent le nom de point : point de Milan, point de Paris, point de Gènes,

point d'Angleterre. Certaines se rattachent même aux dentelles à l'aiguille parce que les motifs faits au fuseau sont rattachés entre eux à l'aiguille. D'autres, comme le point d'Angleterre, sont des motifs faits au fuseau, appliqués sur tulle.

La soie compose le Chantilly noir; fond à réseaux.  
Le fil compose le Chantilly blanc; fond à réseaux.

Le coton compose la Craponne; fond à réseaux et à barrettes.  
Le fil compose la dentelle du Puy ou de Cluny; fond à barrettes.

La colonne de beauté  
dirigée par  
**Cousine Blanche**  
Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



## COMMENT CONSERVER VOTRE BEAUTÉ

La santé et la beauté sont si étroitement unies, qu'on ne saurait les diviser. Les cosmétiques peuvent, au besoin, remplacer le teint naturellement rosé, donner à la peau une apparence d'albâtre et aux cheveux un lustre qui ne doit rien à la nature, — mais tôt ou tard, si la santé fait défaut, tous ces artifices seront vains.

Le meilleur maquillage au monde ne peut masquer les défauts occasionnés par une santé chancelante — car la beauté est loin d'être toute de surface, croyez-le bien. Pour être vraiment belle, je ne cesserais jamais de le dire, il faut d'abord et avant tout soigner l'estomac.

Si l'on me demandait d'énumérer les trois choses les plus essentielles à la beauté, je n'hésiterais pas à les classer comme suit : 1o une diète convenable; 2o de l'exercice; 3o le choix des cosmétiques vraiment bons.

On entend souvent dire que la façon dont on s'alimente n'a pas d'effet sur la corpulence; qu'une personne qui a tendance à être grasse, prend de l'embonpoint même si elle se prive, tandis que celle qui est naturellement maigre, le restera quand bien même elle mangerait des repas pantagruéliques! Rien n'est plus faux. Si vous êtes grasse, c'est probablement parce que vous mangez trop — ou, dans des cas exceptionnels, parce que vos glandes fonctionnent mal.

Les personnes grasses aiment généralement à manger beaucoup d'aliments engraisants, — des pâtes, du pain blanc frais, des pâtisseries, des chocolats ou autres pâtisseries. Par contre, les personnes maigres détestent les aliments aptes à la faire engraisser!

## PRENEZ GRAND SOIN DE VOTRE BEAUTÉ

Certaines écoles de beauté claiment qu'il ne faut pas faire usage de savon et d'eau sur son visage, mais que le nettoyage doit se faire au moyen de crèmes et d'astringents.

Comme correctif des peaux sèches et émettantes, cette méthode n'est pas de l'usage — ce qui explique pourquoi il existe tant de crèmes et de lotions différentes sur le marché. Tout dépend de la peau dont la nature vous a dotée. Une personne dont la peau est grasse ne doit pas se servir d'un savon gras — et il n'est pas de savon qui soit d'usage universel. En cas de doute, c'est encore le bon vieux savon de Castille blanc qui offre le plus de sécurité.

Certaines femmes ne se servent que d'un cold cream le soir et d'une crème invisible (vanishing) le jour. D'autres se servent en plus d'un astringent pour resserrer les pores de la peau. Le meilleur conseil que je puisse vous donner, c'est de visiter une spécialiste des soins de beauté et d'obtenir d'elle une consultation — puis de suivre scrupuleusement les avis qu'elle vous donnera.

## CONSULTEZ-MOI PAR LETTRE

J'ai publié, je le répète, toute une série de feuillets sur les soins de beauté : soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux, développement du buste, enlèvement des poils follets; la maigreur, l'obésité, etc. Ces feuillets ne sont pas des annonces. Ils ne comportent pas un mot de réclame. Ils ne contiennent que des conseils tout à fait désintéressés. Il suffit d'indiquer lequel (ou lesquels) de ces feuillets vous intéressent et de m'envoyer un timbre de 3 sous pour les recevoir dans une enveloppe cachetée, discrète, que je réviserai, leur origine. Adressez simplement votre lettre à Cousine Blanche, 197 rue Ste-Catherine-ouest, Montréal.

## "MON TEINT ETAIT MAUVAIS..."

"Pendant un couple d'années, j'ai essayé divers traitements dans le but d'enrichir mon sang et de me renforcer. J'étais à l'âge de la croissance et j'étais faible; mon teint était mauvais et j'avais beaucoup de boutons dans la figure. Mon médecin de famille me conseilla de prendre les PILULES ROUGES. Presque au début du traitement, je m'aperçus que mes boutons disparaissaient. J'en ai pris pendant quelques mois et je me suis bien rétablie. Les PILULES ROUGES m'ont fait un grand bien. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des femmes malades comme je l'ai été".

(Signé) — Mme H. BLAIS, 82, 4ème Rue, Iberville, P.Q.

Témoin (Signé) — Y. P.

Toutes les jeunes filles, de même que toutes les femmes, tiennent à avoir un beau teint. Elles n'auront jamais le teint clair, leurs yeux seront sans éclat si elles ont le sang pauvre. Les bonnes PILULES ROUGES, faisant le sang riche, font disparaître tout ce qui peut nuire au teint, soit :

- Pâleur
- Faiblesse
- Manque d'appétit
- Fatigues
- Douleurs de dos, de reins
- Périodes douloureuses
- Irrégularités
- Troubles internes
- essentiellement féminins

Des milliers de femmes vous les recommandent parce qu'elles leur ont fait du bien. Par la poste : 50c la boîte ou 3, \$1.25.

## TONIFIEZ-VOUS

en prenant les bonnes

# PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles.

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue Saint-Denis, Montréal.



Affiliés à la Soc. Can. D'Histoire Naturelle et reconnus d'utilité publique par le Gouvernement de la Province de Québec.

COMMISSION DES C. J. N.

MEMBRES EX OFFICIO. — F. MARIE-VICTORIN, P.E.C., BRUNEL, J. BOUSSEAU, R. GAUTHIER, respectivement président, secrétaire général, trésorier et chef de secrétariat de la S. C. H. N. MEMBRES DESIGNÉS PAR LE CONSEIL DE LA SOCIÉTÉ. — F. ADRIEN, O.S.C., directeur général des C. J. N. — ALPHONSE, C.N.D., sous-directeur. — Les chefs de service suivants: F. MARIE-VICTORIN (botanique); Dr Georges PRE...

Directeur général: R. F. Adrien, C.S.C., aux soins de l'Université de Montréal. Sous-directeur: Rév. Sr. Sainte-Alexandrine C.N.D., Collège Marguerite-Bourgeoys. Secrétaire général: M. Jules Brunel, Institut botanique, Université de Montréal. Secrétaire adjoint: M. Lévesque, Institut botanique, Université de Montréal. Trésorier: M. Jacques Rousseau, Institut botanique, Université de Montréal.

CHEFS DE SERVICE POUR LA REGION DE LA BEAUCE MINÉRALOGIE: Ecole Normale, Beauceville. BOTANIQUE: R. F. Béatrix, Collège Beauceville. ZOOLOGIE: R. F. Valérien, Directeur, St-Germain, Beauce. ONTOLOGIE: Fr. Etienne Maurice, Beauceville. PUBLI-CITÉ: Collège Sacré-Coeur, Beauceville.

No 26 25 MARS 1937

LES POISSONS

MODE DE REPRODUCTION

Les poissons sont ovipares, c'est-à-dire qu'ils naissent des œufs. Tous ces œufs heureusement n'arrivent pas à maturité, car toutes les eaux tant saumâtres que douces en seraient infestées. Considérez par exemple qu'une seule lotte commune peut fournir jusqu'à 28,000,000 d'œufs. Ces œufs pour la plus grande partie servent de pâture aux poissons littoraux et même aux parents. Ce sont naturellement les femelles qui jettent les œufs.

mars, l'anguille en avril, le brochet en mai, notre carpe (maxostome doré) en juin, l'esturgeon en juillet, la truite de septembre à mars, la Huananiche en novembre. Ces données peuvent varier suivant la latitude, l'altitude, l'exposition et la température de l'eau. Pendant le temps de la fraie la pêche des poissons qui ont une importance économique est prohibée. Les œufs sont entourés d'une enveloppe muscligneuse extrêmement mince et presque invisible. En quelques secondes cette enveloppe se gonfle au contact de l'eau et les spermatozoïdes de la laitance ne peuvent plus parvenir à la substance de l'œuf. Dès que la matière gluante qui enveloppe les œufs est gonflée par l'eau la fécondation ne s'opère plus. C'est grâce à l'instinct particulier qui pousse à l'époque de la fraie, les mâles à suivre les femelles que la race des poissons ne disparaît pas du monde.

Aussitôt que l'œuf est fécondé il devient plus opaque, mais il reste transparent quelque temps après, alors on peut remarquer un petit point noir presque imperceptible. Si on regarde cet œuf sous un fort grossissement on distinguera très bien la tête avec ses petites queues noires et la queue. Quand l'œuf a assez de force au moyen de sa queue, il déchire l'enveloppe et se libère. Il est encore enveloppé d'une membrane qu'il brise; il est aussi muni d'une vésicule ombilicale intérieure comme chez la carpe, ou extérieure comme chez le saumon. Cette poche sert à nourrir l'œuf pendant les premiers temps (de 8 à 60 jours suivant l'espèce). La période d'incubation des œufs varie de 5 à 60 jours. (Ex. l'éperlan 5 jours; la truite 57, 58 jours.)

Observez les poissons déposent-ils les œufs? Cela varie avec les espèces. Certains les déposent sur les plantes aquatiques. (Ex. l'abbette) les herbes flottantes. (Ex. le brochet) sur les pierres du fond en masses compactes. (Ex. la nase) sur les rochers nus dans les courants rapides. (Ex. le cyprinide) dans les endroits peu profonds où les œufs attachés à un corps quelconque forment un cordon qui flotte à la surface de l'eau. (Ex. la perche) sur le sable dans les eaux tranquilles, vives et profondes des rivières. (Ex. le doré) dans les eaux douces et stagnantes, dans la vase. (Ex. la silure) ou encore entre les graviers et les cailloux des eaux courantes. (Ex. la truite et le saumon).

Que font les poissons pendant l'hiver? A l'approche de l'hiver les poissons cherchent les endroits les plus profonds. La perche, le doré, la truite, le brochet, le saumon restent pendant tout l'hiver en quête d'une proie de plus en plus rare. Les anguilles s'engourdissent dès les premiers froids dans la vase où 6 entortillées ensemble. Les esturgeons se réunissent en troupes et se nourrissent des mucosités que sécrètent leurs corps. Probablement à cause du peu de force qu'ils doivent dépenser pour se mouvoir dans un liquide de densité presque égale à celle de leurs corps; au peu d'énergie de leur

Se Sent Beaucoup Mieux

Monsieur Bawiec trouva le soulagement après avoir employé le Novoro du Dr. Pierre pendant 3 jours seulement.



Monsieur Joseph Bawiec de Posen, Michigan :

"Je souffrais toujours beaucoup de dérangements d'estomac et d'indigestion. Après avoir pris le Novoro du Dr. Pierre pendant 3 jours seulement je me sentis beaucoup mieux. Il se peut que, vous aussi, vous sentiez dérangé par une indigestion et une élimination déficiente. S'il en est ainsi pour vous ne passez pas le Novoro du Dr. Pierre, ce remède de famille qui a fait ses preuves et qui a été employé avec succès par des milliers de personnes durant ces 150 dernières années. Il tonifie l'estomac, règle les intestins et aide à éliminer les matières nuisibles du système. Il est aussi économique. Ayez-en toujours une bouteille à portée de la main. On ne peut l'acheter dans les pharmacies mais seulement chez les agents locaux spécialement autorisés. Ecrivez aujourd'hui ou envoyez un dollar à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Dept. RC-46011, 256 Stanley St., Winnipeg, Man., pour obtenir une généreuse bouteille d'essai de 14 onces. Agissez de suite. Livré exempt de douane au Canada."

sensations, à leur sang froid à la température du milieu ambiant, enfin à l'indépendance assez grande de leurs organes qui fait que l'un d'eux peut être attaqué gravement sans qu'un autre en souffre. Les poissons vivent-ils longtemps? Les poissons sont les êtres du règne animal qui vivent le plus longtemps; les brochets peuvent atteindre 300 ans, les carpes du jardin de Charlottenburg ont deux siècles et demi. Celles de Fontainebleau qui existaient 20 ans avant la découverte du Canada sont encore vivantes et bien apprivoisées. Les poissons ont-ils des parasites? Les poissons n'ont certainement pas de poux, mais ils ont des parasites en grand nombre qui rongent leurs intestins, pénètrent dans leur bouche, se logent dans leur chair ou s'attachent à leurs flancs. Les ablettes ont presque tous le ver solitaire. Le brochet, l'anguille, le hareng, la carpe et le saumon sont sujets aux vers intestinaux. L'achigan, la perche et le doré sont affectés durant les mois caniculaires d'un ver qui établit son domicile dans l'intérieur de leur bouche au moyen d'un suçoir.

Voici maintenant pour finir ce travail, un mot sur la pisciculture dans notre province. Le département de la colonisation, des mines et des pêcheries a établi différents endroits de la province, des stations où on élève la truite et le saumon. Pour le saumon les établissements sont à Gaspé et à Tadoussac. Tandis que pour la truite les établissements d'élevage au nombre de quatre sont à Baldwin's Mills (Stanstead), Lac Tremblant (Terrebombe), Magog (Stanstead) et St-Alexis des Monts (Maskinongé). Voici d'après une brochure du ministère des Pêcheries un résumé de ce qu'il faut faire quand on veut déposer avec succès des alevins ou des fretils dans un cours d'eau.

1.— Tout préparer et prévoir une saison d'avance. 2.— Remplir les blancs de demandes d'alevins ou fretils en temps voulu. 3.— Autant que possible se rendre compte si les jeunes poissons trouveront une nourriture suffisante dans les eaux où l'on veut les déposer. 4.— Voir à ce que les eaux ne soient pas polluées. 5.— Ne jamais manquer de se rendre à l'arrivée du train pour recevoir et prendre soin d'un envoi d'alevins. Autrement il n'y a pas de livraison possible. 6.— Mettre les bidons à l'abri de tout choc ou heurt inutile et aérer fréquemment l'eau qu'ils contiennent. 7.— Avant de déposer les alevins dans un cours d'eau, égaliser la

température de l'eau contenue dans les bidons avec celle où l'on déposera les jeunes poissons. 8.— Déposer les jeunes poissons avec précautions, distribuant le contenu d'un bidon sur la longueur d'un mille environ. 9.— Les pêches illégales rendront inutiles les cultures de poissons les mieux faites. Tous doivent travailler à les faire cesser. 10.— Une vigilance constante et efficace seule assurera la survie de ce jeune poisson et d'une manière générale l'existence du poisson. 11.— Toute demande de poisson devra être adressée directement au surintendant des aleviers provinciaux, département de la colonisation, des mines et des pêcheries.

REFERENCES

- (a) Les poissons d'eau douce. — MONTPEITIT. (b) Le petit pêcheur. — HARRY BERNARD. (c) Sciences Naturelles vulgarisées. — LEDAY. (d) Pour rendre les cours d'eau poissonneux. — Ministère des Mines et de la Colonisation, Québec. (e) Divers numéros de "Geographical Magazine". Cercle des Jeunes Naturalistes ROBERT LESSARD Cercle Sacré-Coeur, Beauceville.

APRÈS L'ÉLECTION

Il y a à peine trois semaines, alors que les candidats n'étaient pas encore choisis dans la Beauce, ce qui n'empêchait pas les gens de parler beaucoup de l'élection future, un visiteur qui arrivait de cette région où il a beaucoup de relations, nous dit: "Je suis sous l'impression que les gens de la Beauce vont voter pour le gouvernement. Un député de plus ou de moins pour Duplessis, cela ne compte guère avec la majorité dont il dispose, dit-il. En votant pour le gouvernement nous courons la chance d'obtenir beaucoup pour notre comté; si, dans cinq ans, nous ne sommes pas satisfaits, nous flanquerons le gouvernement par terre. Les Beaucerons ont donc voté pour le gouvernement; et si on rappelle certains discours, leur comté sera le centre des activités de la Voie du prochain, et il ne sera pas ignoré non plus par le Crédit agricole."

Seulement, l'impression de notre visiteur rétrospectif le débat, qui s'est vite étendu bien au delà des intérêts d'un comté. On a remarqué sans doute, que l'opposition officielle n'avait personne pour représenter sa politique dans la joute qui s'est terminée par le scrutin d'hier. Les trois adversaires en présence arboraient les couleurs de l'Union Nationale, avec de nuances dans les moyens à prendre pour venir à bout des trusts, particulièrement celui de l'électricité.

Le gouvernement, — M. Georges Pelletier a concrétisé sa pensée samedi dernier, — entend procéder avec une prudente lenteur, afin de ne pas être accusé à la nécessité d'expropriations trop onéreuses. Ses adversaires en tenaient pour la manière rapide et plutôt forte; et ils se sont trouvés deux parce que l'un s'est borné à promettre verbalement d'en agir ainsi, pendant que l'autre a consenti à appuyer sa promesse d'une signature.

Et il se trouve que c'est M. Perron, le porte-étendard de ce qu'on peut appeler en l'espèce les modérés, qui l'emporte parce qu'il a recueilli 3,598 voix; mais il se trouve aussi que ses deux adversaires, séparés simplement par une signature, et qui sont pour la manière forte, ont recueilli ensemble 4,096 votes.

Je vous fais grâce des considérations dont il faudrait peut-être tenir compte sur le réveil possible du vieil esprit de parti, sur la qualité des organismes électoraux en présence, sur les ressources à la disposition des différents lutteurs; cela entraînerait trop loin. Au reste, le fait à l'heure actuelle, est que le député élu sera un partisan solide pour le gouvernement Duplessis, et que s'il s'est trouvé, dans le bloc ministériel, des hésitants ou des douteux, le scrutin d'hier va les faire pour la durée du présent parlement.

Ce scrutin va-t-il mettre l'honorable M. Duplessis en mesure de parler de plus haut à ceux qu'on est convenu d'appeler les trustards? Qui, si l'on additionne les votes donnés à Cliche et à Doyon, et sur lesquels il pourrait s'appuyer pour dire: Vous le voyez; il me faut être plutôt sévère, et agir rapidement, le peuple le veut.

SE DÉCHAUSSAIT CINQ FOIS PAR JOUR

Souffrait de rhumatisme pendant vingt ans.

Imaginez-vous un peu la vie de cette femme pendant vingt ans — changeant de chaussures plusieurs fois par jour dans le vain espoir d'adoucir les douleurs rhumatismales qui la faisaient souffrir sans cesse. Et imaginez ensuite sa joie quand elle s'aperçut que Kruschen le soulageait du rhumatisme. Voici ce qu'elle écrit: "J'ai pris des Sels Kruschen pendant quatre années. Les vingt années précédentes, mes pieds ne faisaient tellement souffrir que parfois je changeais de chaussures cinq fois par jour, et souvent j'étais forcée de me déchausser et de m'asseoir tant la douleur était intense. Aujourd'hui, je puis porter les mêmes chaussures tout le jour, sans malaise. Je ne louangerai jamais trop les Sels Kruschen. Seuls ceux qui ont eu des pieds endoloris pendant des années peuvent comprendre ce que c'est que de sentir à son aise." (Mme) E. A. Souffrant de rhumatisme provient de dépôts d'acide urique dans les articulations. Les Sels Kruschen contiennent deux ingrédients — du sodium et du potassium — qui sont d'excellents solvants de l'acide urique.

Non, si l'on tient compte que le nouveau député, entré au parlement au moment où se posait avec le plus d'acuité la question: Faut-il agir vite et énergiquement ou plutôt avec lenteur et prudence? est un représentant de ceux qui en tiennent pour le deuxième moyen. Or les grands financiers, qui se battent l'œil des partis politiques et ne se préoccupent que de leurs intérêts, tiendront plutôt compte du député choisi, que de la signification de la majorité des votes; leur résistance aux concessions qu'on leur demanderait s'en ressentirait. Quoiqu'il en soit, nous ne saurons pas maintenant avant quatre ou cinq ans, dans quelle mesure l'honorable M. Duplessis aura réussi à faire disparaître une exploitation qui expose la société à des périls prochains.

Tout le monde s'entend pour la constater: le monde ne s'entend pas sur les moyens à prendre pour la faire cesser. Jules DORION. (L'Action Catholique.)

L'ÉLECTION DE LA BEAUCE

En vue de l'élection complémentaire qui aura lieu dans la Beauce, les groupes d'opposition ont tenu leur convention jeudi après-midi à Vallée-Jonction. Le candidat choisi a été M. Vital Cliche, élu en novembre 1935 député de l'Action Libérale Nationale par une majorité record et qui, neuf mois plus tard, ayant séparé sa cause de celle de M. Duplessis au regret, dit-on, mais M. Edouard Lacroix l'avait voulu ainsi, et M. Lacroix passe pour être tout puissant dans la Beauce — ne sauva son dépôt que par quelques voix. Trois factions bien distinctes étaient représentées à la convention de Vallée.

D'abord, ceux qui se réclament encore de l'Action Libérale Nationale se sont battus pour M. Cliche au moins d'août dernier. Il est assez étrange que le chef de ce parti ait lui-même déclaré qu'après avoir étudié la situation sous tous ses angles il ne croyait pas le moment venu de quitter sa tente. M. Lacroix assumera-t-il à sa place la direction du mouvement? Il n'y aurait rien d'étonnant, car le député de Beauce est plus belliqueux que M. Paul Gouin et il l'a montré en votant l'augmentation des crédits militaires à \$35,000,000. Voilà de l'Action Libérale nationale...

Ensuite, les partisans du Dr Philippe Hamel, qui réclament l'application intégrale du programme de l'Union Nationale en matière d'électricité et de réformes sociales. Malheureusement, M. Lacroix est un réaliste et n'étend rien à leur mystique. "Je ne blâme pas le Dr Hamel de prendre ses précautions", a-t-il dit à la convention, "mais il nous faut aussi prendre les nôtres. La question de l'électricité n'est pas non plus la seule en jeu; nous devons mettre du pain sur la table de l'ouvrier." Le représentant de la Beauce aux Communes venait sans doute de lire, dans le "Journal", le discours prononcé la veille à la Législature,

par l'honorable M. Duplessis. Mais il en avait passé des bouts puisqu'il ne se scandalisa pas de la profession de foi faite aussitôt après, en sa présence, par l'ancien maire de Beauceville, M. Renault, représentant du troisième groupe d'opposition: "Nous, les libéraux, nous n'avons pas d'objection à endosser la candidature de M. Vital Cliche. Cependant, notre intention bien arrêtée est de reformer les cadres du parti et de placer à la tête M. Gouin." "Résumé exécutif et exécuté que le peuple a relégué pour toujours dans l'opposition", affirmait le premier ministre. M. Lacroix, il n'y a pas si longtemps, employait des termes encore plus énergiques pour le dénoncer. Cependant, à la convention de Vallée, on assista à la scène touchante de retour de l'Enfant Prodigue. Le député fédéral engagea lui-même les oppositionnistes à présenter un front commun. Les partisans du vieux régime libéral furent traités avec plus d'égards que le groupe dont vient de se consommer la rupture avec le gouvernement. C'est donc à leur profit que l'on tentera d'immoler le veau gras.

Si les crosses allaient rester ainsi (mais il y aura vraisemblablement d'autres candidats), M. Cliche se trouverait le porte-drapeau de M. Gouin qui a refusé de se mêler de la lutte, celui des partisans de l'Union Nationale, dont la politique a été mise de côté à la convention, celui enfin du parti libéral qui n'est même pas reconstitué encore. Ce serait le temps de lui demander (à M. Cliche), comme certain loustic dans un électoral un groupe n'aurait pas trop à offrir ses couleurs: "Quel est ton chef?" A ces programmes disparates et inconciliables, l'Union Nationale peut heureusement opposer des œuvres, et à cette absence de direction politique, un homme de la trempe de Maurice Duplessis, le vainqueur du 17 août 1936 dans la Province, le vainqueur du 17 mars 1937 dans la Beauce. (Du "Journal")

UNE HUMBLE NOURRITURE QUI MÉRITE DES ÉLOGES

Un rédacteur prétend que le "Poisson et Frites" pourrait absorber 60% du Poisson Canadien. Reconnu depuis longtemps comme plat du peuple, en Angleterre, l'humble poisson, accompagné de frites, les magasins de "Poisson et Frites" se multiplient d'une façon plus intense, ils absorberaient 60% du poisson pêché, comme cela se produit en Grande-Bretagne. Là-bas, dit-il, tous ceux qui sont dans le commerce gagnent bien leur vie, et surtout les pêcheurs qui produisent de vastes marchés créés par ce commerce actif et profitable. Quelques propriétaires et gérants de restaurants canadiens ont d'avis que l'humble "Poisson et Frites" offre vraiment des possibilités intéressantes. Ce qui, jusqu'ici, a le plus empêché ce commerce de prospérer et de s'étendre, c'est que rien n'a été fait pour en faire un commerce basé sur la qualité. La vente du poisson et des frites fut reléguée aux quartiers pauvres et l'on n'a pas appris aux gens à penser que le poisson et les frites font un plat sain et savoureux. Si beaucoup plus des restaurants mettaient ce plat en vedette et le présentaient comme un plat de qualité, il se formerait probablement, chez les Canadiens, une accoutumance pour ce mets et cela assurerait à l'industrie de la pêche un élan nouveau et profitable.

COMMENT TRIOMPHER DU COMMUNISME

Un remède positif contre le communisme sont les réformes sociales préconisées depuis quarante ans et plus par le Saint-Siège. Les esprits chagrins diront qu'il est un peu tard, que bien des misères, et en certaines régions des catastrophes, auraient été évitées si l'on y avait pensé plus tôt. Les Papes, par la grâce de la Providence, sont habituellement en avance sur leur siècle; la masse des catholiques, spécialement en pays occidentaux, sont, depuis cent cinquante ans — le Pape l'expliquait devant nous en parlant des entreprises religieuses réitérées qu'ils ont traversées — presque toujours en retard. Il est incontestable — qu'on le veuille ou qu'on le regrette — qu'un ordre nouveau se prépare: ordre qui ne pourra durer s'il n'est chrétien, par conséquent s'il n'est en conformité avec les enseignements du droit naturel qu'est venue ratifier la révélation du Christ. Propriété privée, famille, droits de l'État et respect de la personnalité humaine, rémunération du travail et autorité des directeurs d'entreprises, autant de principes immuables. Mais avec les modifications qu'entraîne l'évolution des sociétés, la justice et la collaboration s'expriment inévitablement sous des formes nouvelles, comme le rappelle si opportunément S. S. Pie XI

Murs élégants À BON MARCHÉ

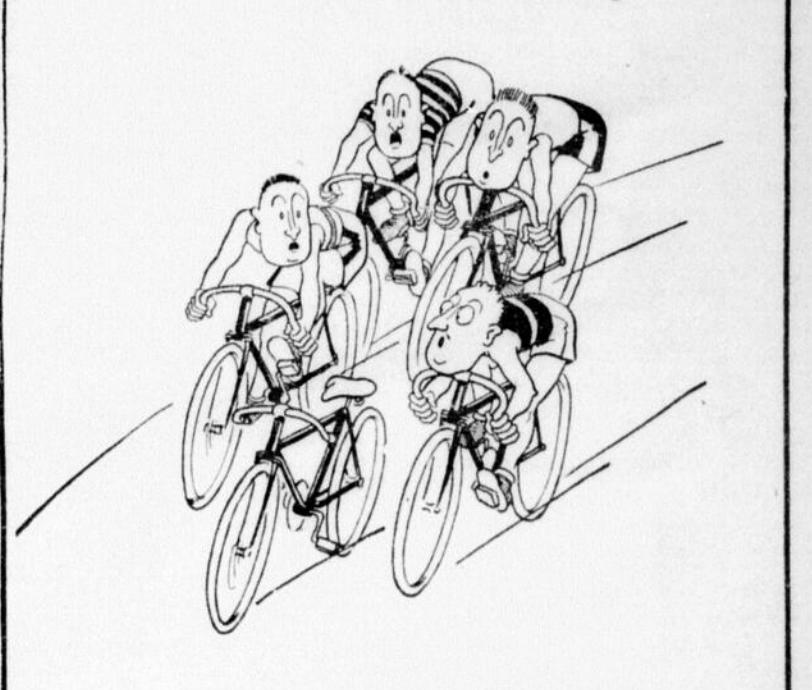
Une couche d'ALABASTINE cache tout. Elle s'étend facilement sans laisser de marques de pinceau et ne s'efface pas au frottement. Se fait plusieurs nuances et en blanc. Demandez à votre fournisseur. Gypsum, Lime and Alabastine, Canada Limited. Siège social: PARIS, Ontario, Canada.



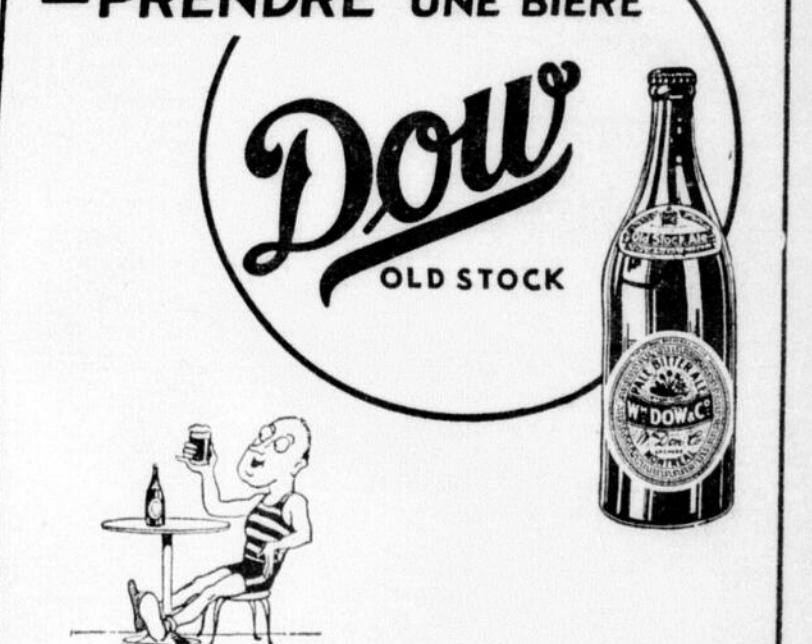
ALABASTINE L'ENDUIT MURAL NATIONAL

dans son discours du 16 mai 1936, sur l'instabilité des choses humaines. Sans tomber dans les erreurs des esprits faux et des novateurs révolutionnaires, les catholiques triompheront du danger communiste en proclamant loyalement à la suite de la hiérarchie, leur adhésion à un ordre nouveau, à une meilleure distribution des richesses, en reconnaissant, malgré les injustices passagères et la précipitation inconsidérée de certaines réformes, malgré surtout l'esprit de violence qui ins-

pire nombre de leurs réalisateurs, la conformité de l'ensemble de celles-ci avec l'enseignement social catholique et les indications des Encycliques pontificales. Léon MERKLEN. Avons-nous tant besoin, devant les hommes des autres provinces, d'afficher ces allures contraires qui ressemblent, à s'y méprendre, aux gémissements des vaincus? — Abbé LIONEL GROULX.



— PRENDRE UNE BIÈRE



FONDÉE IL Y A 147 ANS

Les Lithinés du Dr Gustin

procure économiquement la meilleure Eau de table et de régime Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive SONT TRES EFFICACES CONTRE Acide Urrique, Rhumatisme, Goutte, Maladie du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin. Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre. PRODUIT DE FRANCE. Franco par poste 61 cents sur réception du prix. EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES. La Cie Canadienne des Agences Modernes - 6614, rue DELORMIER.

ÉCOLE TECHNIQUE QUÉBEC

BOULEVARD LANGELIER, QUÉBEC Cette Institution offre maintenant les Cours suivants: 1.— Cours Technique — qui assure une formation générale préparant aux carrières suivantes: — Ajusteur-mécanicien, dessinateur, électricien, forgeron, fondeur, mouleur, menuisier, modéleur. 2.— Cours des Métiers — préparant à l'exercice d'un métier en particulier. 3.— Cours spéciaux — répondant à un besoin particulier (Mécaniciens-garagistes). 4.— Nombreux cours libres du soir — pour tous les ouvriers qui n'ont pas eu l'avantage de suivre un cours industriel. Diplôme officiel. Prospectus sur demande.



ANTALGINE Les Capsules Antalgine maîtrisent les maux de tête, névralgies, rhumes, la grippe, douleurs périodiques, etc. Faciles à prendre — plus solubles que les tablettes. En vente partout 25c

LE PLUS BEL AUTO A BAS PRIX DU CANADA

PONTIAC "24" COUPÉ SPORT AVEC SIÈGES OPÉRA. PRIX DEPUIS \$1245. Sur livraison à l'usine, Oshawa, Ont. Taxes du gouvernement, licence et fret à coût additionnel. (Prix sujets à changer sans avis.) BENOIT DUSSAULT Beauceville ANTONIO LABBE Vallée Jonction. IL N'Y A PAS DE DÉLAI QUAND VOUS COMMANDEZ UN NOUVEAU PONTIAC

TAUX RÉDUITS POUR PÂQUES Entre toutes les gares du Canada. Renseignements complets de tous nos bureaux. Québec Central

CHEZ LES CONFRÈRES

(suite de la première page)
"Mais encore faut-il que le marchand apporte son esprit et son cœur à l'œuvre lancée. Il lui faut donner sa pleine adhésion à l'élan de ses concitoyens; qu'il achète lui aussi chez-nous, qu'il emploie les moyens de propagande et de publicité qui se trouvent chez lui à sa portée; qu'il recoure de préférence à la publicité et à la réclame locale. On expliquera mal son attitude, quand à prix et à conditions égales, il peut être bien servi dans sa propre ville, et même beaucoup mieux. On s'étonnera qu'il ait recouru à des programmes dispendieux de la radio pour annoncer ses produits quand on sait que cette propagande ne lui apporte aucun résultat pratique; ce ne sont pas les citoyens de la métropole aux écoutes qui se précipiteront à Granby le lendemain, pour venir se procurer des vêtements, des chapeaux, des chaussures, et des radios à prix réduits."

Au prochain Congrès

Une activité fiévreuse préside à l'organisation du prochain congrès de la Langue française au Canada. Nous assisterons, nous n'en doutons pas, à des événements d'un éclat inusité et nous viendrons en contact avec beaucoup de gens dont quelques-uns venus de France précisément pour assister à ces fêtes. Il ne faudra pas cependant que ce congrès soit une réunion où de fameux orateurs iront prononcer des discours Jean-Baptistards, sortes de comètes disparues aussitôt nées. Non, il faudra prendre l'occasion de ce gigantesque ralliement de sérieux résolutions de mieux faire, de mieux parler. Pour ce faire, il n'y aurait rien de mieux que d'entretenir avec nos cousins de France, par exemple, un commerce où nous aurions rien à perdre et tout à gagner. Pourquoi le congrès ne serait-il pas le point de départ de ces délicieuses acointances que le temps ne ferait que renforcer? Intéressons-nous de près aux Français qui nous visiteront à la date du congrès. Il y en aura dont la renommée a traversé depuis longtemps les mers tel Louis Bertrand, l'agréable écrivain français dont la plume finement ciselée a enrichi la littérature française d'ouvrages impérissables. Voici ce qu'en dit le "Journal" de Québec:

"Plus heureux choix ne pouvait être fait et nous sommes certain qu'il rencontrera l'assentiment général. Si ce n'est pas une indiscretion de le rapporter, Monsieur Camille Roy, l'éminent recteur de l'université Laval qui est aussi l'âme de ces grandes assises, nous disait, il y a quelques semaines à son retour d'Haiti: "Je ne sais pas si la France littéraire nous enverra mais je serais au comble de mes vœux si c'était M. Louis Bertrand, dont j'ai lu plusieurs des ouvrages et que j'ai eu l'occasion d'entendre au congrès eucharistique de Carthage."

Ce puissant écrivain a débuté comme critique mais il a aussi écrit beaucoup de romans et traité d'hagiographie. Son "Saint Augustin", en particulier, a été un événement en littérature. Louis Bertrand a vu dans l'évêque d'Hippone un héros africain et un héros latin. Dans ses livres, il a apporté une conception nouvelle de l'Afrique nord en exhumant de ce pays tout ce qui est romain et latin ou, pour mieux dire, tout ce qui est chrétien.

Car, là où il a passé, il ne s'est pas contenté de poser sur les hommes et sur les choses un regard désenchanté. Ses ouvrages ne sont pas exotiques au sens où l'on emploie ce mot. Et, par exemple, on peut compter que jamais il ne lui arriva d'aller faire sa prière dans une mosquée. Il estime que les Maures, en Afrique et en Espagne, ont surtout laissé des ruines."

La Beauce a parlé

L'élection de la Beauce est terminée mais les commentaires vont leur train. Nous en publions un trié sur le volet et dû à la plume du rédacteur du "Franc-Parler" de Québec. Inutile de dire que nous n'assumons en aucune façon la responsabilité des idées qui y sont émises. Cependant nous croyons intéresser nos lecteurs en leur soumettant cette tranche minime de tout ce qui a été écrit sur notre comté au cours de la récente lutte électorale.

Notons, en passant, que la Beauce a reçu à ce sujet une publicité précieuse de laquelle nous recueillerons un jour ou l'autre les fruits, car notre région a été pour un temps le point de mire de toute la province.

Suivent les commentaires du "Franc-Parler":
"Quant au Dr Hamel, le seul membre du groupe des dissidents, il aurait mérité un meilleur sort. Mais il s'est laissé monter la tête par des intrigants ambitieux qui ont exploité sa générosité et son dévouement. Ils ont soufflé sur son orgueil que les ovations qu'il a reçues avaient fait naître. S'il ne s'était pas laissé monter la tête, il aurait pu rendre des services inappréciables dans les destinées de la race. Son intransigence, pistonnée par son entourage, lui a fait perdre les fruits de ses dix années de luttes.

En politique il faut être diplomate, il faut savoir attendre son heure. Tout en restant parfaitement fidèle à ses principes, l'on doit savoir fléchir lorsque les circonstances le réclament. Il n'y a pas de mal à être coulant sans être chien-couchant. Il aurait pu s'inspirer, en ce qui regarde son attitude, de la politique du Vatican qui ne dédaigne pas de verser assez souvent dans l'opportunistisme. Les encycliques ne sont pas imposées par des coups de bottins.

Le résultat de la Beauce est un véritable triomphe pour la politique du gouvernement Duplessis et une condamnation exemplaire des invites au sabotage lancées par les partisans du groupe des dissidents.

Le gouvernement Duplessis va maintenant pouvoir continuer l'œuvre salvatrice qu'il a entreprise avec la prudence qui le caractérise. Il va accomplir ses promesses sans heurts, sans chambardements inutiles mais avec une vigueur infatigable.

Il en donne la preuve incontestable par la législation présentée à date à la Chambre.
Georges BONIN.

Chevaux "Souffleurs"

Nouveau traitement absolument merveilleux pour les chevaux qui souffrent du "souffle" et de la toux. Satisfaction garantie. Envoyez \$1.00 par poste. Adresse: THS LOUIS GIRARD, SAINT-FELIEN, ROBERVAL, Qué.

THS LOUIS GIRARD, SAINT-FELIEN, ROBERVAL, Qué. 1 c s P.

Pour cultivateur ECONOMOME

Nous avons à la disposition des agriculteurs des dessous d'automobiles, lesquels vous placent vous-même, sans difficultés, pour différents travaux et voyages que vous avez à faire, vous avec une voiture très économique. De plus sur vos "tires", tubes, vous faites une économie de 50%.

Venez, Messieurs les cultivateurs vous renseigner à notre maison. Le tout à bas prix. Ludger Ferland ENRG, 105, 1ère Avenue, Québec. Tél.: 4-2920



Poussins de Qualité

La Maison Laurencelle (SEEDS & BIRDS CO. LTD) Jusqu'au 30 avril: 121, RUE BLEU, Qué.

Après le 1er mai: 1230, RUE STE-CATHERINE O. près Drummond, Montréal, Qué.

TERRE A VENDRE

Terre de 225 acres dont 125 acres en culture; terrain plat et excellent terre de culture; bonnes bâtisses, étable, etc. Située dans la paroisse de Berry, Comté de Compton, Cantons de l'Est. A vendre à très bonnes conditions. S'adresser à: Victor Pelloquin, WEDON, ou Philémon Després, THETFORD MINES

Victor Pelloquin, WEDON, ou Philémon Després, THETFORD MINES

Philémon Després, THETFORD MINES



Avez-vous déjà expédié des volailles vivantes, chez: Edmond Sylvain Enrg.

Viandes et Provisions, 18 RUE CHAMPLAIN, Québec.

Faites l'essai et vous serez satisfaits des résultats.

SEMENTES - PLANTES - BULBES HECTOR-L. DERY, LIMITÉE Maison 100% Canadienne-Française 32 est, rue NOTRE-DAME - Montréal

Aux FERMIERS qui n'ont jamais essayé la mélasse

En ajoutant de la véritable Mélasse de Canne à Sucre aux rations que vous préparez pour votre bétail, vous obtiendrez les résultats que vous désirez. E-VITEZ TOUTE DECEPTION: achetez la véritable Mélasse de Canne à Sucre W.I.B. Refusez toute substitution et exigez la W. I. B.

Garantie 52% SUCRE et 14 livres au GALLON Comptoir des Mélasses d'Engrais Enrg. 111 Côte de la Montagne, QUÉBEC

THE "MILLS" HATCHERIES, NAPANEE, Ontario

Nécessités Modernes Nouvelles boulangères mécaniques domestiques, barattes à beurre combinées (2 dans 1), pétrins à boulangerie, moulins à farine automatique (sans électricité ni gazoline) garantissant tout linge, pour le prix d'un moulin à bras. Cuiser à pression en aluminium, cuit sans eau un repas complet pour toute famille, en 15 minutes. Surtout importées. Ces marchandises sont brevetées au Canada et aux Etats-Unis, ont été éprouvées et approuvées. Elles sont hautement recommandées par le Ministère de l'Agriculture, le Clergé et les Communautés. Demandez nos circulaires. Agents demandés partout. S'adresser à: D. E. BESSETTE, 12 A SANBORN, Sherbrooke, Qué.

En attendant de la véritable Mélasse de Canne à Sucre aux rations que vous préparez pour votre bétail, vous obtiendrez les résultats que vous désirez. E-VITEZ TOUTE DECEPTION: achetez la véritable Mélasse de Canne à Sucre W.I.B. Refusez toute substitution et exigez la W. I. B.

Garantie 52% SUCRE et 14 livres au GALLON Comptoir des Mélasses d'Engrais Enrg. 111 Côte de la Montagne, QUÉBEC

SUR LA COLLINE PARLEMENTAIRE

(suite de la première page)
Voici en quels termes, l'hon. M. Duplessis a salué la victoire de son candidat dans la Beauce: "Le gouvernement, dit-il, et la province sont très heureux du résultat de cette élection qui démontre bien que la classe agricole et la classe ouvrière approuvent la politique du gouvernement et qu'elles savent faire la sourde oreille aux appels démagogiques et aux injures".

L'élection de la Beauce avait, en effet, une signification politique profonde. Dans le domaine des idées, la campagne s'était surtout tenue sur le terrain de la politique gouvernementale et qu'elles savent faire la sourde oreille aux appels démagogiques et aux injures".

Et maintenant plus sûr que jamais de l'appui de toute la province, le gouvernement a commencé la législation qui est plus que le commencement de la réalisation des promesses faites au cours de la campagne électorale de l'été dernier.

LOI CONTRE LE COMMUNISME

En présentant lui-même le projet de loi contre le communisme, le premier ministre a expliqué qu'il voulait atteindre le communisme à sa source même. Ainsi, avec la nouvelle loi, il sera illégal pour le propriétaire ou l'occupant d'une maison de la laisser utiliser pour la propagande communiste, il sera également illégal d'imprimer ou de répandre de la littérature pernicieuse. Et les sanctions seront très sévères pour les violateurs de la loi: le cadenas pour les maisons et le cachot pour les personnes. "C'est l'extrême limite des pouvoirs qui nous sont accordés par la constitution", a expliqué le premier ministre.

CAPITOL THEATRE

QUEBEC (Programme sujet à changement)
SAMEDI, DIMANCHE, 25-26 MARS. Joan Crawford, William Powell, Robert Montgomery, Frank Morgan. "THE LAST OF MRS. CHENEY"
LUNDI, MARDI, MERCREDI, 29-30-31 MARS. deux grands films: Tyrone Power, Robert Young, Don Ameche, Slim Summerville. "LOVE IS NEWS" et Victor McLaglen, Walter Connolly, Peter Lorre, June Lang, Robt. Kent. "NANCY STEELE IS MISSING"

JEUDI, 1er AVRIL: Les étudiants de Laval présentent "CARABADES 37"
At.-sain: Matinée: Bal... 35c; Matinée: Orch... 50c; Matinée: Erant... 50c; Soir: Balcon: 85c et 57c; Orchestre: 113c et 85c. Sou du gaverie inclue.

VENDREDI, SAMEDI, 2-3 AVRIL. deux grands films: Gladys Swarthout, Fred MacMurray, Jack Oakie, Velma. "CHAMPAGNE WALTZ" et Warren William, Karen Morley, Lewis Stone, Richard Carle. "OUTCAST"

ELEVAGE DE POUSSINS DE "MILLS" Faites plus d'argent.—Barréed Rocks, New Hampshire et Leghorns de haute qualité. Poussins d'un jour aussi de 2, 3 et 4 semaines. Le sang de chaque sujet analysé et approuvé. Poussins de qualité de belle croissance et un plus grande quantité; procurez-vous les poulets "Palement assuré" de Mills. Catalogue gratuit. Bas prix.

LES BILLS PRIVES Plusieurs bills privés ont été étudiés au cours de la semaine et dans l'attitude du premier ministre et des députés de l'Union nationale on peut voir le souci d'appliquer aux cas particuliers qui se présentent devant eux les principes généraux de leur politique. C'est ainsi qu'au cours de l'étude du bill de la ville de Lachine, l'hon. M. Duplessis a dénoncé les abus et les profits injustes de certaines compagnies. "Si nous ne pouvons pas corriger tous les abus, dit-il, au moins, nous allons tout faire pour rétablir l'équilibre au risque de faire mal à quelques-uns". Le premier ministre parla ensuite de pyramides de gestion et dit: "Si l'on veut comprendre tant mieux. De toute façon, nous agissons".

DANS L'ADMINISTRATION Les officiers de la Commission des pensions de vieillesse viennent d'annoncer qu'ils ont actuellement accepté 15,577 retraites et qu'il leur en reste encore 22,500 à considérer. Ils assurent que le 1er mai prochain, ils auront considéré toutes les demandes qui leur ont été envoyées. Tous les mois, le nombre de chèques que la Commission distribue augmente de façon considérable. C'est ainsi que pour le mois de février seulement on a payé \$736,312 de pensions. Les pensions courent à partir du 1er d'août. Les premiers chèques ont été émis au mois de novembre, mais les vieillards ont reçu toute leur pension pour le temps dû. A date, la Commission a distribué exactement \$1,868,720. Comme le veut la loi, le

La loi a été adoptée rapidement et à l'unanimité. Le lendemain, un rédacteur de l'"Action Catholique" félicitait le premier ministre de son "excellente loi" et rappelait que deux ans avant que Trois-Rivières son intention de sévir contre le communisme. "Il donnait même, ajoutait le journal, à Ottawa, une leçon que nos gouvernements fédéraux n'avaient pas volée".

Notons que la loi de M. Duplessis a été adoptée quelques heures avant que Sa Sainteté le Pape Pie XI lance à travers le monde son encyclique sur le communisme.

AUTRES LOIS

Plusieurs autres lois ont été étudiées au cours de la semaine. Sous leur politique technique, elles sont pleines de signification et elles auront dans peu de temps d'heureux effets dans l'administration de notre province.

Il y a d'abord la loi qui supprime de façon radicale et définitive les exemptions dans les commutations taxes municipales et scolaires qui abolit les restrictions d'évaluation sur les lignes de transmission électrique. A l'effet, elle s'apparente à celle qui classe désormais la machinerie dans les biens immobiliers sujets à l'évaluation municipale et scolaire.

Le droit d'accorder des commutations de taxes jusqu'à concurrence de 75% de la valeur des immeubles pourvu que cette exemption fut approuvée par les contribuables et par le lieutenant-gouverneur en conseil. C'est cette loi qui disparaît et il se présente des cas particuliers des demandes d'exemption devant être soumises à la Législature.

L'hon. M. Duplessis a expliqué que son gouvernement le voulait pas que "la machinerie qui contribue à diminuer le travail soit progressivement abandonnée par le législateur. C'est pourquoi il a fait adopter la loi permettant de taxer les machines. Cette loi ne s'appliquera pas seulement aux municipalités rurales, mais aussi aux grandes villes comme Québec et Montréal".

Ces deux lois ont une portée considérable pour les municipalités et les villes, car elles signifient une augmentation considérable de leur évaluation. De plus elles visent surtout les grosses compagnies. "Le Devoir" résumait bien les avantages des deux lois en disant: "Chez les techniciens de la chaudière à vapeur, on reconnaît que les deux lois vont apporter un soulagement considérable aux ennemis des municipalités, tout en rétablissant l'ordre dans le développement industriel et commercial de la province".

SALAIRE MINIMUM

En vertu d'une nouvelle ordonnance de la Commission du Salaire minimum des femmes, tout employeur devra payer un salaire minimum de 12.5 cents à son personnel féminin. Cette ordonnance a été émise afin de protéger les ouvrières travaillant dans les manufactures ou dans les usines non assujetties à une loi spécifique.

UN BEAU CHEQUE

L'hon. M. Bilodeau, ministre du Commerce et de l'Industrie, vient de faire parvenir à la Société coopérative des pêcheurs de l'île d'Orléans un chèque au montant de \$120,237.70 qui représente la part des membres pour la vente des 200,000 anguilles qui avaient été entreposées à la Commission du port.

HALTE-LÀ!

La chasse au rat musqué est commencée. Nous croyons d'après les nombreuses expéditions qui nous ont été adressées, que cette saison-ci sera très fructueuse. Les marchands de rat musqué, nous contribuons à resserrer les liens de la solidarité qui doivent unir tous les Canadiens Français. Donc faites vos envois à ROMEO LEMIEUX, 209, St-Paul, Montréal.

POUR LES COLONS

Grâce à une nouvelle loi du gouvernement de l'Union nationale, personne n'aura le droit de couper du bois sur le lot du colon hors le colon lui-même. L'hon. M. Duplessis a expliqué la loi dans les termes suivants: "Voici l'effet de cette loi. Sous l'ancien régime, le gouvernement multipliait les lois qui ne veulent rien dire, pour créer l'impression qu'il travaillait beaucoup. Pour donner l'apparence qu'il avait une politique de colonisation, il a passé une loi permettant de transporter des lots du domaine des Terres et Forêts au domaine de la Colonisation. Mais cette loi avait une clause permettant aux compagnies de bois de couper du bois encore pendant seize mois. Conséquence, le colon était obligé de faire face aux difficultés du début et en même temps il était en butte à la concurrence des compagnies. Nous voulons mettre fin à cela par notre loi".

LES BILLS PRIVES

Plusieurs bills privés ont été étudiés au cours de la semaine et dans l'attitude du premier ministre et des députés de l'Union nationale on peut voir le souci d'appliquer aux cas particuliers qui se présentent devant eux les principes généraux de leur politique. C'est ainsi qu'au cours de l'étude du bill de la ville de Lachine, l'hon. M. Duplessis a dénoncé les abus et les profits injustes de certaines compagnies. "Si nous ne pouvons pas corriger tous les abus, dit-il, au moins, nous allons tout faire pour rétablir l'équilibre au risque de faire mal à quelques-uns". Le premier ministre parla ensuite de pyramides de gestion et dit: "Si l'on veut comprendre tant mieux. De toute façon, nous agissons".

DANS L'ADMINISTRATION

Les officiers de la Commission des pensions de vieillesse viennent d'annoncer qu'ils ont actuellement accepté 15,577 retraites et qu'il leur en reste encore 22,500 à considérer. Ils assurent que le 1er mai prochain, ils auront considéré toutes les demandes qui leur ont été envoyées. Tous les mois, le nombre de chèques que la Commission distribue augmente de façon considérable. C'est ainsi que pour le mois de février seulement on a payé \$736,312 de pensions. Les pensions courent à partir du 1er d'août. Les premiers chèques ont été émis au mois de novembre, mais les vieillards ont reçu toute leur pension pour le temps dû. A date, la Commission a distribué exactement \$1,868,720. Comme le veut la loi, le

gouvernement fédéral rembourse 75% de cette somme. AIDES-CULTIVATEURS

Le nombre des jeunes gens qui ont été placés sur des fermes depuis le mois de novembre est de 2,231 d'après les renseignements fournis par un officier de l'Office du placement agricole. Ces placements sont faits en collaboration par le ministère fédéral du travail et par le ministère provincial de l'agriculture. Le but du gouvernement est de diriger vers la campagne les jeunes chômeurs des villes qui ont des aptitudes pour cultiver et en même temps de garder à la campagne les fils de cultivateurs qui ne peuvent demeurer sur le bien paternel. Le gouvernement leur donne une allocation mensuelle de \$7.50 et le cultivateur qui les emploie doit les nourrir et les loger convenablement.

LE PRET AGRICOLE

La première séance officielle de l'Office du prêt agricole a eu lieu à Québec, vendredi le 19 mars, et trente-cinq demandes de prêts ont été accordées. L'organisme n'est créé que depuis peu de temps et il a fonctionné avec une extrême rapidité. A noter que les premiers ont été accordés après l'élection de la Beauce et qu'on ne peut ainsi accuser le gouvernement de manœuvres politiques.

LE CHOMAGE

L'hon. M. William Tremblay a fait connaître des chiffres intéressants au sujet des travaux de chômage dans la province de Québec du 1er octobre au 31 janvier 1937. Ces travaux entrepris avec la collaboration du gouvernement fédéral ont donné de l'emploi à au moins dix mille chômeurs. Le nombre des journées de travail a été de 935,000 et on a payé en salaires la somme de 72,558,307.

SALAIRE MINIMUM

En vertu d'une nouvelle ordonnance de la Commission du Salaire minimum des femmes, tout employeur devra payer un salaire minimum de 12.5 cents à son personnel féminin. Cette ordonnance a été émise afin de protéger les ouvrières travaillant dans les manufactures ou dans les usines non assujetties à une loi spécifique.

UN BEAU CHEQUE

L'hon. M. Bilodeau, ministre du Commerce et de l'Industrie, vient de faire parvenir à la Société coopérative des pêcheurs de l'île d'Orléans un chèque au montant de \$120,237.70 qui représente la part des membres pour la vente des 200,000 anguilles qui avaient été entreposées à la Commission du port.

HALTE-LÀ!

La chasse au rat musqué est commencée. Nous croyons d'après les nombreuses expéditions qui nous ont été adressées, que cette saison-ci sera très fructueuse. Les marchands de rat musqué, nous contribuons à resserrer les liens de la solidarité qui doivent unir tous les Canadiens Français. Donc faites vos envois à ROMEO LEMIEUX, 209, St-Paul, Montréal.

POUR LES COLONS

Grâce à une nouvelle loi du gouvernement de l'Union nationale, personne n'aura le droit de couper du bois sur le lot du colon hors le colon lui-même. L'hon. M. Duplessis a expliqué la loi dans les termes suivants: "Voici l'effet de cette loi. Sous l'ancien régime, le gouvernement multipliait les lois qui ne veulent rien dire, pour créer l'impression qu'il travaillait beaucoup. Pour donner l'apparence qu'il avait une politique de colonisation, il a passé une loi permettant de transporter des lots du domaine des Terres et Forêts au domaine de la Colonisation. Mais cette loi avait une clause permettant aux compagnies de bois de couper du bois encore pendant seize mois. Conséquence, le colon était obligé de faire face aux difficultés du début et en même temps il était en butte à la concurrence des compagnies. Nous voulons mettre fin à cela par notre loi".

LES BILLS PRIVES

Plusieurs bills privés ont été étudiés au cours de la semaine et dans l'attitude du premier ministre et des députés de l'Union nationale on peut voir le souci d'appliquer aux cas particuliers qui se présentent devant eux les principes généraux de leur politique. C'est ainsi qu'au cours de l'étude du bill de la ville de Lachine, l'hon. M. Duplessis a dénoncé les abus et les profits injustes de certaines compagnies. "Si nous ne pouvons pas corriger tous les abus, dit-il, au moins, nous allons tout faire pour rétablir l'équilibre au risque de faire mal à quelques-uns". Le premier ministre parla ensuite de pyramides de gestion et dit: "Si l'on veut comprendre tant mieux. De toute façon, nous agissons".

DANS L'ADMINISTRATION

Les officiers de la Commission des pensions de vieillesse viennent d'annoncer qu'ils ont actuellement accepté 15,577 retraites et qu'il leur en reste encore 22,500 à considérer. Ils assurent que le 1er mai prochain, ils auront considéré toutes les demandes qui leur ont été envoyées. Tous les mois, le nombre de chèques que la Commission distribue augmente de façon considérable. C'est ainsi que pour le mois de février seulement on a payé \$736,312 de pensions. Les pensions courent à partir du 1er d'août. Les premiers chèques ont été émis au mois de novembre, mais les vieillards ont reçu toute leur pension pour le temps dû. A date, la Commission a distribué exactement \$1,868,720. Comme le veut la loi, le

LA MAJORITÉ DE M. E. PERRON EST DE 428 VOIX

(suite de la première page)

Table with 4 columns: Paroisse, Voix, Total, and other statistics. Includes entries for St-Joseph, St-Jules, L'Enfant-Jésus, etc.

10373 3827 3399 997

Monsieur Perron: 3827 votes. Monsieur Cluche: 3399 votes. Monsieur Doyon: 997 votes. M. PERRON A EU 428 DE MAJORITÉ. 88 Bulletins rejetés.

Cette année encore notre maison prie les trappeurs d'expédier ici, car en plus de donner la juste valeur de la marchandise, nous contribuons à resserrer les liens de la solidarité qui doivent unir tous les Canadiens Français. Donc faites vos envois à ROMEO LEMIEUX, 209, St-Paul, Montréal.

LE CLUB BEAVER

Au temps où florissait le commerce des fourrures, alors que les gentilshommes aventureux se rassemblaient au célèbre Club Beaver pour raconter leurs hasardeux voyages au nord-ouest, le gin de Kuyper, avec sa réelle saveur de Hollande, était un grand favori, tout comme il l'est encore aujourd'hui.

Nouveaux et commodes flacons PLATS

40\$ ONCES, 265

26\$ ONCES, 190

10 ONCES, 85¢

Cette Réelle Saveur de Hollande

GENEVA

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande—Maison fondée en 1695.

SEMENTES - PLANTES - BULBES HECTOR-L. DERY, LIMITÉE Maison 100% Canadienne-Française 32 est, rue NOTRE-DAME - Montréal

Albini Samson, AGENT D'IMMEUBLES Achat, vente, échange de tous genres de propriétés par toute la province S'adresser: 41, KING-OUEST, Sherbrooke, Qué. - Tél.: 510

Acheté à des Prix défiant toute Compétition.

RAT-MUSQUÉ EXPÉDIEZ A 209 St-Paul, - Montréal CHEZ R. Lemieux

Garantie 52% SUCRE et 14 livres au GALLON Comptoir des Mélasses d'Engrais Enrg. 111 Côte de la Montagne, QUÉBEC

THE "MILLS" HATCHERIES, NAPANEE, Ontario

Nécessités Modernes Nouvelles boulangères mécaniques domestiques, barattes à beurre combinées (2 dans 1), pétrins à boulangerie, moulins à farine automatique (sans électricité ni gazoline) garantissant tout linge, pour le prix d'un moulin à bras. Cuiser à pression en aluminium, cuit sans eau un repas complet pour toute famille, en 15 minutes. Surtout importées. Ces marchandises sont brevetées au Canada et aux Etats-Unis, ont été éprouvées et approuvées. Elles sont hautement recommandées par le Ministère de l'Agriculture, le Clergé et les Communautés. Demandez nos circulaires. Agents demandés partout. S'adresser à: D. E. BESSETTE, 12 A SANBORN, Sherbrooke, Qué.

ELEVAGE DE POUSSINS DE "MILLS" Faites plus d'argent.—Barréed Rocks, New Hampshire et Leghorns de haute qualité. Poussins d'un jour aussi de 2, 3 et 4 semaines. Le sang de chaque sujet analysé et approuvé. Poussins de qualité de belle croissance et un plus grande quantité; procurez-vous les poulets "Palement assuré" de Mills. Catalogue gratuit. Bas prix.

LES BILLS PRIVES Plusieurs bills privés ont été étudiés au cours de la semaine et dans l'attitude du premier ministre et des députés de l'Union nationale on peut voir le souci d'appliquer aux cas particuliers qui se présentent devant eux les principes généraux de leur politique. C'est ainsi qu'au cours de l'étude du bill de la ville de Lachine, l'hon. M. Duplessis a dénoncé les abus et les profits injustes de certaines compagnies. "Si nous ne pouvons pas corriger tous les abus, dit-il, au moins, nous allons tout faire pour rétablir l'équilibre au risque de faire mal à quelques-uns". Le premier ministre parla ensuite de pyramides de gestion et dit: "Si l'on veut comprendre tant mieux. De toute façon, nous agissons".

DANS L'ADMINISTRATION Les officiers de la Commission des pensions de vieillesse viennent d'annoncer qu'ils ont actuellement accepté 15,577 retraites et qu'il leur en reste encore 22,500 à considérer. Ils assurent que le 1er mai prochain, ils auront considéré toutes les demandes qui leur ont été envoyées. Tous les mois, le nombre de chèques que la Commission distribue augmente de façon considérable. C'est ainsi que pour le mois de février seulement on a payé \$736,312 de pensions. Les pensions courent à partir du 1er d'août. Les premiers chèques ont été émis au mois de novembre, mais les vieillards ont reçu toute leur pension pour le temps dû. A date, la Commission a distribué exactement \$1,868,720. Comme le veut la loi, le

BEAUCEVILLE

Il fait un temps splendide, un peu froid, mais un soleil printanier nous réjouit de ses rayons bienfaisants.

C'est véritablement le printemps qui nous arrive, avec son sucre délicieux, sa fraîcheur, la débâcle.

—Les cornelles nous ont amené, nous faire croire qu'elle s'en venait, la débâcle, sur la Chaudière.

—C'est un loustic qui a lancé cette nouvelle. La rivière est encore solide comme un cran et il va falloir beaucoup de soleil et de pluie pour la secouer.

—Les cornelles nous ont arrivées, elles s'abattent en troupe serrée sur la glace et cherchent leur pâture. Avec elles, c'est vraiment le printemps qui arrive.

—L'entailage est commencé, dans nos érablières, mais la coulée n'est pas encore commencée. Trop de froid. On s'attend à une excellente récolte, cette année. La véritable fabrication ne commencera pas avant la semaine prochaine.

—Les exercices de la Semaine Sainte sont commencés. La foule des fidèles assiste nombreuse à l'église paroissiale aux diverses cérémonies de cette Grande Semaine.

—Nos autorités municipales devraient voir, et la chose est pressante, à ce que nos chemins soient dans un état passable et à ce qu'on ne laisse pas les cantonniers faire des ouvertures ou rigoles, à leur gré, pendant que les temps sont au froid.

Nous savons que plusieurs automobilistes ont endommagé leurs voitures, sans compter que ces travaux, exécutés en ce temps-ci de l'année, peuvent donner suite à de graves accidents.

—Le docteur J. H. DesRochers, maire de Beauceville, passera Paques à Québec, chez sa fille, Mlle Paule DesRochers, à son appartement au Claridge.

—Nous avons appris avec regret la maladie grave de Mme Edmond Doyon. Au moment d'aller sous presse on nous dit que Mme Doyon prend un mieux sensible. Ses deux filles, Mmes Gagnon et Mathieu, de Waterville, Me., sont actuellement en notre ville.

—Mlle Marie-Angèle Bolduc, dont nous avons annoncé le départ il y a quelque temps pour l'hôpital St-Luc, de Québec, est maintenant de retour dans sa famille. Mlle Bolduc a subi une opération assez grave mais, fort heureusement, elle est en bonne voie de guérison.

—M. et Mme A. E. Jacques sont de retour d'un court voyage à Québec.

—Nous avons appris avec regret la maladie grave de Mme Edmond Doyon. Au moment d'aller sous presse on nous dit que Mme Doyon prend un mieux sensible. Ses deux filles, Mmes Gagnon et Mathieu, de Waterville, Me., sont actuellement en notre ville.

—Mlle Marie-Angèle Bolduc, dont nous avons annoncé le départ il y a quelque temps pour l'hôpital St-Luc, de Québec, est maintenant de retour dans sa famille. Mlle Bolduc a subi une opération assez grave mais, fort heureusement, elle est en bonne voie de guérison.

—M. et Mme A. E. Jacques sont de retour d'un court voyage à Québec.

—Nous avons appris avec regret la maladie grave de Mme Edmond Doyon. Au moment d'aller sous presse on nous dit que Mme Doyon prend un mieux sensible. Ses deux filles, Mmes Gagnon et Mathieu, de Waterville, Me., sont actuellement en notre ville.

—Mlle Marie-Angèle Bolduc, dont nous avons annoncé le départ il y a quelque temps pour l'hôpital St-Luc, de Québec, est maintenant de retour dans sa famille. Mlle Bolduc a subi une opération assez grave mais, fort heureusement, elle est en bonne voie de guérison.

—M. et Mme A. E. Jacques sont de retour d'un court voyage à Québec.

—Nous avons appris avec regret la maladie grave de Mme Edmond Doyon. Au moment d'aller sous presse on nous dit que Mme Doyon prend un mieux sensible. Ses deux filles, Mmes Gagnon et Mathieu, de Waterville, Me., sont actuellement en notre ville.

—Mlle Marie-Angèle Bolduc, dont nous avons annoncé le départ il y a quelque temps pour l'hôpital St-Luc, de Québec, est maintenant de retour dans sa famille. Mlle Bolduc a subi une opération assez grave mais, fort heureusement, elle est en bonne voie de guérison.

—M. et Mme A. E. Jacques sont de retour d'un court voyage à Québec.

—Nous avons appris avec regret la maladie grave de Mme Edmond Doyon. Au moment d'aller sous presse on nous dit que Mme Doyon prend un mieux sensible. Ses deux filles, Mmes Gagnon et Mathieu, de Waterville, Me., sont actuellement en notre ville.

—Mlle Marie-Angèle Bolduc, dont nous avons annoncé le départ il y a quelque temps pour l'hôpital St-Luc, de Québec, est maintenant de retour dans sa famille. Mlle Bolduc a subi une opération assez grave mais, fort heureusement, elle est en bonne voie de guérison.

—M. et Mme A. E. Jacques sont de retour d'un court voyage à Québec.

—Nous avons appris avec regret la maladie grave de Mme Edmond Doyon. Au moment d'aller sous presse on nous dit que Mme Doyon prend un mieux sensible. Ses deux filles, Mmes Gagnon et Mathieu, de Waterville, Me., sont actuellement en notre ville.

—Mlle Marie-Angèle Bolduc, dont nous avons annoncé le départ il y a quelque temps pour l'hôpital St-Luc, de Québec, est maintenant de retour dans sa famille. Mlle Bolduc a subi une opération assez grave mais, fort heureusement, elle est en bonne voie de guérison.

—M. et Mme A. E. Jacques sont de retour d'un court voyage à Québec.

—Nous avons appris avec regret la maladie grave de Mme Edmond Doyon. Au moment d'aller sous presse on nous dit que Mme Doyon prend un mieux sensible. Ses deux filles, Mmes Gagnon et Mathieu, de Waterville, Me., sont actuellement en notre ville.

—Mlle Marie-Angèle Bolduc, dont nous avons annoncé le départ il y a quelque temps pour l'hôpital St-Luc, de Québec, est maintenant de retour dans sa famille. Mlle Bolduc a subi une opération assez grave mais, fort heureusement, elle est en bonne voie de guérison.

—M. et Mme A. E. Jacques sont de retour d'un court voyage à Québec.

—Nous avons appris avec regret la maladie grave de Mme Edmond Doyon. Au moment d'aller sous presse on nous dit que Mme Doyon prend un mieux sensible. Ses deux filles, Mmes Gagnon et Mathieu, de Waterville, Me., sont actuellement en notre ville.

—Mlle Marie-Angèle Bolduc, dont nous avons annoncé le départ il y a quelque temps pour l'hôpital St-Luc, de Québec, est maintenant de retour dans sa famille. Mlle Bolduc a subi une opération assez grave mais, fort heureusement, elle est en bonne voie de guérison.

—M. et Mme A. E. Jacques sont de retour d'un court voyage à Québec.

—Nous avons appris avec regret la maladie grave de Mme Edmond Doyon. Au moment d'aller sous presse on nous dit que Mme Doyon prend un mieux sensible. Ses deux filles, Mmes Gagnon et Mathieu, de Waterville, Me., sont actuellement en notre ville.

—Mlle Marie-Angèle Bolduc, dont nous avons annoncé le départ il y a quelque temps pour l'hôpital St-Luc, de Québec, est maintenant de retour dans sa famille. Mlle Bolduc a subi une opération assez grave mais, fort heureusement, elle est en bonne voie de guérison.

—M. et Mme A. E. Jacques sont de retour d'un court voyage à Québec.

—Nous avons appris avec regret la maladie grave de Mme Edmond Doyon. Au moment d'aller sous presse on nous dit que Mme Doyon prend un mieux sensible. Ses deux filles, Mmes Gagnon et Mathieu, de Waterville, Me., sont actuellement en notre ville.

—Mlle Marie-Angèle Bolduc, dont nous avons annoncé le départ il y a quelque temps pour l'hôpital St-Luc, de Québec, est maintenant de retour dans sa famille. Mlle Bolduc a subi une opération assez grave mais, fort heureusement, elle est en bonne voie de guérison.

—M. et Mme A. E. Jacques sont de retour d'un court voyage à Québec.

—Nous avons appris avec regret la maladie grave de Mme Edmond Doyon. Au moment d'aller sous presse on nous dit que Mme Doyon prend un mieux sensible. Ses deux filles, Mmes Gagnon et Mathieu, de Waterville, Me., sont actuellement en notre ville.

—Mlle Marie-Angèle Bolduc, dont nous avons annoncé le départ il y a quelque temps pour l'hôpital St-Luc, de Québec, est maintenant de retour dans sa famille. Mlle Bolduc a subi une opération assez grave mais, fort heureusement, elle est en bonne voie de guérison.

—M. et Mme A. E. Jacques sont de retour d'un court voyage à Québec.

—Nous avons appris avec regret la maladie grave de Mme Edmond Doyon. Au moment d'aller sous presse on nous dit que Mme Doyon prend un mieux sensible. Ses deux filles, Mmes Gagnon et Mathieu, de Waterville, Me., sont actuellement en notre ville.

—Mlle Marie-Angèle Bolduc, dont nous avons annoncé le départ il y a quelque temps pour l'hôpital St-Luc, de Québec, est maintenant de retour dans sa famille. Mlle Bolduc a subi une opération assez grave mais, fort heureusement, elle est en bonne voie de guérison.

—M. et Mme A. E. Jacques sont de retour d'un court voyage à Québec.

—Nous avons appris avec regret la maladie grave de Mme Edmond Doyon. Au moment d'aller sous presse on nous dit que Mme Doyon prend un mieux sensible. Ses deux filles, Mmes Gagnon et Mathieu, de Waterville, Me., sont actuellement en notre ville.

—M. J. Noël Simard, l'un des secrétaires particuliers du premier ministre, est retourné à Québec en fin de semaine, après un séjour d'une huitaine à Beauceville. M. Simard s'était retiré à l'hôtel Beauceville.

—M. Roger Depocas, de Montréal, est en visite à Beauceville, l'hôte de M. et Mme Edouard Fortin, à l'hôtelier de Beauceville.

—M. Eugène Chabot, Gill Barbeau, Mlle Gisele Barbeau et Germaine Poulin, de Québec ont passé le dimanche dans notre ville.

—M. Lucien Lachance est de retour d'un voyage à Montréal.

—M. Maurice Bourbonnière, de Montréal, était de passage à Beauceville, mardi.

—M. Yvon Tanguay de Lac Frontière passe quelques jours à Beauceville l'invité de Mme Joseph Fortin.

—M. J. A. Delage, propriétaire de l'hôtel Beauceville, est allé à Québec, cette semaine, par affaires.

—M. R. Plamondon, de Trois-Pistoles, vient d'arriver à Beauceville pour travailler à l'emploi de la Banque Canadienne Nationale.

M. Plamondon a été délégué ici en remplacement de M. Bernatchez, maintenant résident à Montmagny.

—M. Raymond Lachance, de passage à Québec, samedi.

—M. et Mme A. E. Jacques sont de retour d'un court voyage à Québec.

—Nous avons appris avec regret la maladie grave de Mme Edmond Doyon. Au moment d'aller sous presse on nous dit que Mme Doyon prend un mieux sensible. Ses deux filles, Mmes Gagnon et Mathieu, de Waterville, Me., sont actuellement en notre ville.

—Mlle Marie-Angèle Bolduc, dont nous avons annoncé le départ il y a quelque temps pour l'hôpital St-Luc, de Québec, est maintenant de retour dans sa famille. Mlle Bolduc a subi une opération assez grave mais, fort heureusement, elle est en bonne voie de guérison.

—M. et Mme A. E. Jacques sont de retour d'un court voyage à Québec.

—Nous avons appris avec regret la maladie grave de Mme Edmond Doyon. Au moment d'aller sous presse on nous dit que Mme Doyon prend un mieux sensible. Ses deux filles, Mmes Gagnon et Mathieu, de Waterville, Me., sont actuellement en notre ville.

—Mlle Marie-Angèle Bolduc, dont nous avons annoncé le départ il y a quelque temps pour l'hôpital St-Luc, de Québec, est maintenant de retour dans sa famille. Mlle Bolduc a subi une opération assez grave mais, fort heureusement, elle est en bonne voie de guérison.

—M. et Mme A. E. Jacques sont de retour d'un court voyage à Québec.

—Nous avons appris avec regret la maladie grave de Mme Edmond Doyon. Au moment d'aller sous presse on nous dit que Mme Doyon prend un mieux sensible. Ses deux filles, Mmes Gagnon et Mathieu, de Waterville, Me., sont actuellement en notre ville.

—Mlle Marie-Angèle Bolduc, dont nous avons annoncé le départ il y a quelque temps pour l'hôpital St-Luc, de Québec, est maintenant de retour dans sa famille. Mlle Bolduc a subi une opération assez grave mais, fort heureusement, elle est en bonne voie de guérison.

—M. et Mme A. E. Jacques sont de retour d'un court voyage à Québec.

—Nous avons appris avec regret la maladie grave de Mme Edmond Doyon. Au moment d'aller sous presse on nous dit que Mme Doyon prend un mieux sensible. Ses deux filles, Mmes Gagnon et Mathieu, de Waterville, Me., sont actuellement en notre ville.

—Mlle Marie-Angèle Bolduc, dont nous avons annoncé le départ il y a quelque temps pour l'hôpital St-Luc, de Québec, est maintenant de retour dans sa famille. Mlle Bolduc a subi une opération assez grave mais, fort heureusement, elle est en bonne voie de guérison.

—M. et Mme A. E. Jacques sont de retour d'un court voyage à Québec.

—Nous avons appris avec regret la maladie grave de Mme Edmond Doyon. Au moment d'aller sous presse on nous dit que Mme Doyon prend un mieux sensible. Ses deux filles, Mmes Gagnon et Mathieu, de Waterville, Me., sont actuellement en notre ville.

—Mlle Marie-Angèle Bolduc, dont nous avons annoncé le départ il y a quelque temps pour l'hôpital St-Luc, de Québec, est maintenant de retour dans sa famille. Mlle Bolduc a subi une opération assez grave mais, fort heureusement, elle est en bonne voie de guérison.

—M. et Mme A. E. Jacques sont de retour d'un court voyage à Québec.

—Nous avons appris avec regret la maladie grave de Mme Edmond Doyon. Au moment d'aller sous presse on nous dit que Mme Doyon prend un mieux sensible. Ses deux filles, Mmes Gagnon et Mathieu, de Waterville, Me., sont actuellement en notre ville.

—Mlle Marie-Angèle Bolduc, dont nous avons annoncé le départ il y a quelque temps pour l'hôpital St-Luc, de Québec, est maintenant de retour dans sa famille. Mlle Bolduc a subi une opération assez grave mais, fort heureusement, elle est en bonne voie de guérison.

—M. et Mme A. E. Jacques sont de retour d'un court voyage à Québec.

—Nous avons appris avec regret la maladie grave de Mme Edmond Doyon. Au moment d'aller sous presse on nous dit que Mme Doyon prend un mieux sensible. Ses deux filles, Mmes Gagnon et Mathieu, de Waterville, Me., sont actuellement en notre ville.

—Mlle Marie-Angèle Bolduc, dont nous avons annoncé le départ il y a quelque temps pour l'hôpital St-Luc, de Québec, est maintenant de retour dans sa famille. Mlle Bolduc a subi une opération assez grave mais, fort heureusement, elle est en bonne voie de guérison.

—M. et Mme A. E. Jacques sont de retour d'un court voyage à Québec.

—Nous avons appris avec regret la maladie grave de Mme Edmond Doyon. Au moment d'aller sous presse on nous dit que Mme Doyon prend un mieux sensible. Ses deux filles, Mmes Gagnon et Mathieu, de Waterville, Me., sont actuellement en notre ville.

—Mlle Marie-Angèle Bolduc, dont nous avons annoncé le départ il y a quelque temps pour l'hôpital St-Luc, de Québec, est maintenant de retour dans sa famille. Mlle Bolduc a subi une opération assez grave mais, fort heureusement, elle est en bonne voie de guérison.

—M. et Mme A. E. Jacques sont de retour d'un court voyage à Québec.

—Nous avons appris avec regret la maladie grave de Mme Edmond Doyon. Au moment d'aller sous presse on nous dit que Mme Doyon prend un mieux sensible. Ses deux filles, Mmes Gagnon et Mathieu, de Waterville, Me., sont actuellement en notre ville.

—Mlle Marie-Angèle Bolduc, dont nous avons annoncé le départ il y a quelque temps pour l'hôpital St-Luc, de Québec, est maintenant de retour dans sa famille. Mlle Bolduc a subi une opération assez grave mais, fort heureusement, elle est en bonne voie de guérison.

—M. et Mme A. E. Jacques sont de retour d'un court voyage à Québec.

—Nous avons appris avec regret la maladie grave de Mme Edmond Doyon. Au moment d'aller sous presse on nous dit que Mme Doyon prend un mieux sensible. Ses deux filles, Mmes Gagnon et Mathieu, de Waterville, Me., sont actuellement en notre ville.

—Mlle Marie-Angèle Bolduc, dont nous avons annoncé le départ il y a quelque temps pour l'hôpital St-Luc, de Québec, est maintenant de retour dans sa famille. Mlle Bolduc a subi une opération assez grave mais, fort heureusement, elle est en bonne voie de guérison.

—M. et Mme A. E. Jacques sont de retour d'un court voyage à Québec.

—Nous avons appris avec regret la maladie grave de Mme Edmond Doyon. Au moment d'aller sous presse on nous dit que Mme Doyon prend un mieux sensible. Ses deux filles, Mmes Gagnon et Mathieu, de Waterville, Me., sont actuellement en notre ville.

—Mlle Marie-Angèle Bolduc, dont nous avons annoncé le départ il y a quelque temps pour l'hôpital St-Luc, de Québec, est maintenant de retour dans sa famille. Mlle Bolduc a subi une opération assez grave mais, fort heureusement, elle est en bonne voie de guérison.

—M. et Mme A. E. Jacques sont de retour d'un court voyage à Québec.

—Nous avons appris avec regret la maladie grave de Mme Edmond Doyon. Au moment d'aller sous presse on nous dit que Mme Doyon prend un mieux sensible. Ses deux filles, Mmes Gagnon et Mathieu, de Waterville, Me., sont actuellement en notre ville.

—Mlle Marie-Angèle Bolduc, dont nous avons annoncé le départ il y a quelque temps pour l'hôpital St-Luc, de Québec, est maintenant de retour dans sa famille. Mlle Bolduc a subi une opération assez grave mais, fort heureusement, elle est en bonne voie de guérison.

—M. et Mme A. E. Jacques sont de retour d'un court voyage à Québec.

Hommes demandés dans chaque municipalité pour introduire LIQUEURS EN POUDRE SY-BON GROS PROFITS Produits QUATRE ÉTOILES 24 Rue Laval. QUEBEC

VOICI LES SUCRES !

Déjà on a commencé à s'occuper des érabes la sève succulente qui va se transformer peu à peu en sirop et en sucre. Encore cette année on anticipe une récolte abondante et il est à espérer qu'il sera ainsi dans la Beauce, région classée parmi les meilleures productrices.

Il y a cinq ou six décades, bien fin qui aurait prêté à l'industrie de l'érabier les succès qu'elle connaît aujourd'hui. On s'adonnait bien à ce genre d'industrie mais le rendement était si peu considérable qu'on était loin de penser qu'elle serait exploitée de nos jours sur une aussi grande échelle.

La vente des produits de l'érabier n'est plus comme autrefois, un acte négligeable, greffé sur l'agriculture. Elle est devenue une industrie propre à certains secteurs, une industrie principale qui déverse sur notre province des millions de dollars.

De plus, des régions voisines comme les Etats-Unis, s'alimentent chaque année chez nous dans une proportion considérable. Québec compte donc une bonne partie des 50,000 producteurs de sucre d'érabier au Canada.

Il est intéressant de jeter un coup d'oeil sur les statistiques qui nous sont fournies concernant l'exportation de ce produit seulement chez nos voisins, les Américains. En effet, on constate que de 1930 à 1935, l'exportation du sucre et du sirop d'érabier atteignit 4,143,487 livres par année.

En 1930, le Canada a exporté 7,354,819. Il va sans dire que ce fut là le plus gros volume. En fait, l'exportation a accusé un chiffre moindre avec l'ère de malaise que nous traversons. Par ailleurs, une augmentation sensible a été notée au cours des deux dernières années et il n'y a pas de raison pour que l'érabier n'obtienne pas en 1937 une place prépondérante. Cet accroissement est des plus souhaitables parce que les Beaucerons seront les premiers à en profiter.

Les experts, incidemment, prédisent une bonne récolte et à moins de caprices imprévus de la température, nous verrons encore notre district conserver la renommée qu'il s'est bâtie et dont il s'enorgueillit à juste titre, celle de posséder des érablières qui passent pour les plus belles de notre province.

CETTE SEMAINE

Au Théâtre Beauceville, cette semaine, samedi et dimanche, on y présentera "UNE NUIT SEULEMENT" avec John Boles et Reginald Denny, un beau film d'amour. ADMISSION : 25c et 35c.

LE SPORT À BEAUCEVILLE

Le printemps s'amène à l'horizon et déjà les amateurs de baseball demandent ce que leur réserve la prochaine saison. Chacun sait que depuis quelques années, du moins en ce qui nous concerne, le baseball est resté lettre morte ou à peu près.

Nous avons le plaisir d'annoncer que chroniquement sportif de notre journal a rencontré tout dernièrement M. Ubaldo Rose, organisateur de ligues de baseball dans la province pour le compte de la National Breweries. M. Rose, lui-même une ancienne étoile, a donc déclaré à notre représentant qu'il tenterait de venir sous peu à Beauceville et dans les environs afin de compléter les cadres d'une ligue qui comprendrait plusieurs équipes de la région.

Il n'y a pas de raison d'être privés, cet été, de ce sport intéressant. La National Breweries offre de sérieux avantages aux clubs qui veulent s'organiser et jusqu'à un grand nombre en ont profité. Pourquoi ne pourrions-nous pas faire la même chose à Beauceville? Nous avons ici les éléments voulus et avec une organisation solide, il y aurait sans doute moyen de faire un succès complet ou du moins relatif.

Espérons donc que les événements fourniront à M. Rose l'opportunité de se rendre à Beauceville afin de compléter le projet élaboré. A tout événement, nous tiendrons nos lecteurs au courant des développements qui pourraient survenir à ce sujet.

IMPOSANTES OBSEQUES DE M. E. TALBOT

D'imposantes obseques ont été faites, samedi, vingt mars, à six heures, en l'église de St-Fidèle, de M. Ernest Talbot, décédé le 17, à sa résidence, 117, rue de la Canardière.

M. l'abbé Armand Proulx a fait la levée du corps et chanté le service. Conduisaient le deuil, son fils : M. Paul-E. Talbot, ses gendres : MM. Frédéric St-Pierre, Gérard Beaudin; ses frères : MM. Horace et Wilfrid Talbot; ses neveux : MM. Thomas Talbot, Albert Jacques, Maurice Charland, Nap. Talbot, Welley Talbot, Robert Dumont, Gérard Dumont, Jean-Louis Talbot.

La maison Germain Lepine Limited avait la direction des funérailles. Nos sympathies à la famille et plus spécialement à M. A. E. Jacques, neveu du défunt, et administrateur de la "Revue Colomienne".

Théâtre à Beauceville

Nous avons le plaisir d'annoncer aux amateurs de grand théâtre de Beauceville et des environs que la troupe Barry-Duquesne-Deyglun, de Montréal, viendra nous présenter, vers la fin du mois d'avril, la fameuse pièce "MIMI LA PETITE OUVRIERE", qui a reçu tant d'éloges de la part des critiques de toute la province. Ce spectacle, on le sait, a été présenté à la radio et, devant le succès qu'il a obtenu, n'a pas hésité un instant à le donner sur nos principales scènes de Québec.

La troupe qui nous interprétera ce chef-d'oeuvre sera la même qui a déjà donné, en notre ville, "LE ROMAN D'UNE ORPHELINE". Nous tiendrons nos lecteurs au courant des développements qui se produiront.

POURQUOI PAS VOUS ?

Devenez indépendant avec un bon revenu en vendant les 500 produits RENA. Ecrivez pour catalogue et renseignements gratuits. J. A. RENAUD, 752 Rachel est, Montréal

DANS LE DEUIL

M. Gérard Champoux, B. S. A., Professeur au Collège d'Agriculture de notre ville, est de retour de Montréal où il a assisté aux funérailles de sa sœur, Mlle Fleur-Angé Champoux.

Nous offrons particulièrement à M. G. Champoux, et aux autres membres de la famille en deuil, nos plus sincères condoléances.

LES BANANES DES ANTILLES

Si on en juge par les chiffres rendus publics dans le rapport annuel de la Canadian National Steamships, les Canadiens mangent plus de bananes importées du groupe de l'Est des Antilles et de la Jamaïque. En 1936, on a importé 385,140 régimes de bananes.

C'est le temps plus que jamais de dire que les "régimes" se succèdent...

M. HEBERT ABSENT

M. Eustache Letellier de Saint-Jean, gérant de la rédaction du "Canada" a donné, le samedi 20, la première d'une série de quatre conférences sur la vie littéraire au Canada français. M. Letellier parle le samedi soir, à 7.45 heures p. m., à CRCM, pour les postes du secteur français de Radio-Canada.

M. Letellier remplace M. Maurice Hébert qui est parti pour la Nouvelle-Orléans où il représente Québec aux fêtes commémoratives de Cavellier de La Salle.

Faites de l'argent

\$5.00 et plus par jour, si ambiteux et travailleur. PROPOSITION INCOMPARABLE. Vente domicile 200 nécessités garanties. Avantages nombreux. Réussite assurée. Territoire cultivé. Détails et catalogue. FAMILIX, 570 St-Clément, Montréal

THE CONTINENTAL LIFE INSURANCE COMPANY. UNE COMPAGNIE ENTIÈREMENT CANADIENNE Fondée en 1899... 38 Années de Service Loyal. J. ARTHUR EGAN, GÉRANT DE SUCCESSEUR, CHAMBRE 308, ÉDIFICE QUEBEC POWER, Québec, P. Q.

VIATEUR TURGEON, Gérant du district de Beauce, Beauceville

"ICI ET LÀ DANS LE SPORT"

Les As, champions provinciaux.—Victoire des Hull Volants sur Moncton Maroons.—Série Mémorial.—Les Canadiens, de Montréal, en voyage.—Tournois féminins de ski.—Royal Mail gagne le derby d'Aintree.—Jos Louis à Londres.—Le sport en raccourci.—Cancans Sportifs.

CHAMPIONS PROVINCIAUX

Les "AS" québécois se sont assurés le championnat provincial dimanche dernier en disposant du St-Jérôme en deux parties consécutives. La première partie qui fut jouée à St-Jérôme vendredi dernier fut gagnée par les AS locaux au pointage de 4-0 et la deuxième, à Québec, au pointage de 2-1. Par ces deux victoires, les AS sont devenus les représentants officiels de la province pour la coupe "Allan".

Ils rencontreront les gagnants de la série Hull-Volants sur Moncton Maroons, qui a commencé samedi soir dernier. Les joueurs des deux équipes fourniront du jeu très intéressant au cours des deux parties, mais il était facile de constater que les AS étaient supérieurs aux jérômains.

PREMIERE VICTOIRE DES HULL-VOLANTS

Les champions de Ottawa et district ont défait les Moncton Maroons, champions des Provinces Maritimes au pointage de 5-3 dans la première partie d'une série 2 dans 3 pour les séries éliminatoires de la coupe Allan. Le vainqueur de cette série s'assurera le droit de rencontrer les Québec Aces dans une série de deux dans trois dont la première partie sera jouée ce soir ou samedi soir. Si la série est gagnée par les Moncton Maroons, la série complète sera jouée à Québec.

SERIE MONDIAL

Les Winnipeg Monarchs sont entrés dans la finale pour le championnat junior du Manitoba quand ils ont défait les Portage Terriers par 3-2 à Winnipeg samedi dernier. Les Terriers ont gagné la première partie au pointage de 7-2; les Monarchs prirent la deuxième par 3-2, cependant que la troisième fut annulée à 1-1. Les Monarch rencontreront maintenant les St-Boniface Seals et les gagnants de cette série se mesureront ensuite au Portage dans la semi-finale de l'Ouest du Canada pour la coupe Memorial.

LE CANADIEN EN VOYAGE

A moins de complications imprévues, le Canadien, de la N. H. L., ira jouer une série d'exhibitions dans l'Ouest, lorsque le détail pour la coupe Stanley sera terminé. Il y aura des parties à Vancouver, dans le hockey du Guy Patrick et l'on jouera probablement à Winnipeg et Calgary. Seulement douze joueurs feront le voyage sous la direction de Cecil Hart.

UNE EXHIBITION

De Dusseldorf, nous apprenons que les Kimberley Dynamiters, déployant la même qualité de jeu qui leur valut le championnat mondial de hockey à Londres, ont défait le Dusseldorf par 4-2 récemment. Red Goble, Puffy Kemp, Gordon Wilson et Fred Botterrill comptent pour les Canadiens. Cette partie attirera une assistance de quelque huit mille spectateurs.

FINI POUR LA SAISON

Sylvio Mantha, vétéran joueur de défenses et ancien joueur des "Canadiens" de Montréal est perdu pour le Boston Bruins pour le reste de la saison. Il s'est fêlé un os dans le coude droit. Une autre victime du hockey...

TOURNOIS FEMININS DE SKI

Mlle Elfriede Pembauer, de Vienne, Autriche, a remporté facilement les championnats féminins du Canada pour le "sialom" et la descente. Dans la descente, (un demi-mille) elle prit un temps de 1-33-8 minute, finissant douze secondes avant Peggy Johansen, de l'Université McGill. Elle gagna le "sialom" en 54.7 secondes, soit 23 secondes en avant de Mlle D. Michals, de Montréal.

TITRE AMATEUR

A Ketchum, Indiana, l'on nous apprend que Dick Durrance, de Hanover, N. H., a gagné le championnat amateur des Etats-Unis pour le downhill, samedi dernier. Sverre Kolterud, membre de l'équipe olympique norvégienne l'an dernier, s'est classé second, Emile Cochand, de Ste-Adèle, finit

LA PAROISSE DE BROUGHTON A FÊTÉ LE NOUVEAU DÉPUTÉ

Une démonstration se déroule à l'hôtel-de-ville.—Une foule très considérable acclame M. Emile Perron, maire de l'endroit et vainqueur de la lutte dans la Beauce.—Présentation d'adresse.

2 AUTRES DÉPUTÉS PRESENTS

Les partisans et amis de M. J.-Emile Perron, comptable, maire de Broughton, le vainqueur de l'élection complémentaire de Beauce, ont célébré joyeusement la victoire de leur candidat le soir du vote. Le nouveau député a été le héros d'une démonstration à laquelle a pris part toute la population de sa propre paroisse et des environs.

Cette manifestation populaire qui avait lieu à l'hôtel-de-ville de Broughton a débuté par de nombreux discours, et s'est terminée par un véritable festin de famille qui réunissait les parents du candidat vainqueur, ses nombreux amis et partisans de la Beauce, ainsi que plusieurs visiteurs, entre autres, deux membres de la Législature provinciale, MM. Tancrede Labbé, député de Mégantic, et Patrice Tardif, député de Frontenac.

C'est de sa résidence même, à Broughton, que le candidat ministériel, M. Perron, reçut les rapports du vote dans les différentes paroisses du comté. Dès que le résultat final du scrutin eut été connu, un groupe de partisans et d'admirateurs se portèrent vers la maison du vainqueur, et escortèrent ce dernier jusqu'à l'hôtel-de-ville, où de-

vait se dérouler une grande démonstration en son honneur. L'édifice municipal se remplit à sa pleine capacité. Toute la population de Broughton, de même que des délégations très représentatives de toutes les paroisses du comté s'étaient données rendez-vous pour applaudir la victoire de M. Perron, et du gouvernement Duplessis.

Au début, une adresse de félicitations et de bons vœux fut lue, au nouveau député de Beauce, au nom de toute la population de son comté, par Mlle Monique Vachon. On présenta également à M. Perron une magnifique gerbe de fleurs.

Visiblement ému, ce dernier, aux applaudissements de toute la foule, prit la parole pour remercier sincèrement les électeurs du comté de Beauce de la belle marque de confiance qu'ils venaient de lui donner, et aussi du beau témoignage d'estime qu'on lui offrait par cette manifestation triomphale.

M. Perron, qui est en même temps maire de sa paroisse, remercia tout particulièrement les électeurs de Broughton, qui se sont donné la main pour offrir à leur premier magistrat la plus grosse majorité du comté de Beauce, soit 344 voix sur son plus proche adversaire.

L'orateur se dit très satisfait du vote donné, et assura ses auditeurs qu'il ferait tout en son possible pour mériter la confiance qu'on plaçait en lui. Deux membres de l'Assemblée Législative qui avaient tenu à assister au triomphe du nouveau député de Beauce assistaient à la réunion. Ce sont M. Tancrede Labbé, député de Mégantic, et M. Patrice Tardif, député de Frontenac. Répondant aux instances de la foule, ils prirent la parole pour féliciter chaleureusement le vainqueur, et lui formuler leurs meilleurs vœux.

Plusieurs autres discours furent prononcés par des citoyens de Broughton, et de la Beauce. La soirée qui avait commencé par des discours, prit bientôt l'aspect d'une véritable fête de famille. Plusieurs chansons furent rendues, et le plus bel entrain régna jusqu'à la fin de la réunion.

Le service fut chanté par M. l'abbé Isidore Drouin. La dépouille mortelle fut portée par MM. Philomé St-Hilaire, Jean-Thomas Marcoux, Joseph Picard et Aristide Labonté. Portait la croix, M. Sylvia Dalhousie.

Conduisait le corbillard, M. Edgar Hallé. Dans le cortège, on remarquait, outre ses parents, MM. Placide Grenier, Albert Boutin, Maurice Grenier, Placide Pomerleau, Arthur Grenier, Sylvain Deloëls, Léon Carbonneau, P. Bilodeau, Rosario Carbonneau, Charles Prévoist, Jean-Thomas Laliberté, Edmond Drouin, Réal Laliberté, tous de Ste-Marguerite; MM. Adébert Tour-

—Mlle Nathalia Mercier de Beauce-Jonction était dans sa famille, le 7 mars. —M. Iréné Turmel, de Québec, est chez son père pour quelque temps. —M. Edmond Grégoire, maire, et M. Fernand Labbé, à St-Joseph, le 10, par affaires. —M. Rosaire Pomerleau a été à Québec les 5 et 6 mars, par affaires.

Mme Amédée Lehoullier a passé la semaine du 2 mars chez sa mère, Mme Georges Vaillancourt. —M. Donat Poulin a passé la journée du 9 à Beauce-Jonction.

M. Antonio Labbé a été à Québec les 6, 7 et 8 mars, conduire son pelatier, à l'hôpital de Lévis, où il a subi une opération pour l'appendicite. On nous apprend que son état s'améliore.

—Mme Vve Thomas Ferland est dangereusement malade. —M. Victor St-Hilaire est également retenu à sa chambre par une grave maladie, depuis 2 semaines.

Nous souhaitons à tous ces malades un prompt rétablissement.

TEMPERATURE : Samedi et dimanche, dans notre localité, ont été les journées les plus froides de l'hiver.

ST-ISIDORE

FEU M. GEDEON ST-HILAIRE Les funérailles de M. Gédéon St-Hilaire, époux de Dame Marie-Anne Marcoux, décédé le 4 mars, à l'âge de 87 ans et 8 mois, ont eu lieu, lundi, le 8 mars, à 10 heures, en l'église de St-Isidore, cependant que l'inhumation fut faite au cimetière de Ste-Marguerite.

Il laisse pour pleurer sa perte, sept enfants, Emile, Alfred, Maurice, Alice, Thérèse, Lucille et Gérard-Raymond; ses beaux-parents, M. et Mme Jean Marcoux, de Ste-Marguerite; ses sœurs, Mme Joseph Picard (Mélanie) et Mlle Rose-Aimée St-Hilaire; ses frères, Philomé, Cyrille, Amédée, Napoléon et Joseph; ses beaux-frères et belles-sœurs, MM. Joseph Picard, Adéoda Grenier, Eugène, Henri, Albert, Wilfrid et Jean-Ima Marcoux, Linéire Vachon, Aristide Labonté; Mlle Yvonne Marcoux, Mme Linéire Vachon, Mme Philomé St-Hilaire, Mme Napoléon St-Hilaire, Mme Joseph St-Hilaire; ses neveux et nièces, MM. Joseph, Albert, Aimé, Emile, Wilfrid, Genoria, M. et Mme Simon et Ange-Aimé St-Hilaire, Miles Elisabeth, Claire, Juliette St-Hilaire, MM. Benoit, Bernard, Rosaire St-Hilaire, Mme Alfred Roy, Mme Emile Pouliot, Mlle Simone Picard, MM. Réal, Gérard Picard, Mlle Germaine Grenier, MM. Robert et Vénère Grenier.

Le service fut chanté par M. l'abbé Isidore Drouin. La dépouille mortelle fut portée par MM. Philomé St-Hilaire, Jean-Thomas Marcoux, Joseph Picard et Aristide Labonté. Portait la croix, M. Sylvia Dalhousie.

Conduisait le corbillard, M. Edgar Hallé. Dans le cortège, on remarquait, outre ses parents, MM. Placide Grenier, Albert Boutin, Maurice Grenier, Placide Pomerleau, Arthur Grenier, Sylvain Deloëls, Léon Carbonneau, P. Bilodeau, Rosario Carbonneau, Charles Prévoist, Jean-Thomas Laliberté, Edmond Drouin, Réal Laliberté, tous de Ste-Marguerite; MM. Adébert Tour-

—M. Léopold Francoeur était à Québec, chez des amis, dernière semaine. —M. Maurice Minault passe quelque temps à Québec, afin de suivre un cours à l'École Technique.

—M. et Mme Jos. Gosselin, de St-Henri, étaient à St-Isidore, chez leur beau-frère, M. G. Francoeur. —M. J. L. Guay est allé passer une couple de jours à Québec, par affaires.

—M. Onésime Turgeon et Emile Gobeil sont de retour d'un voyage à Lévis, après une absence d'un mois.

Liguori Bouffard, Rosaire et Daniel Morin, Joseph Guillemette, Joseph Gagné, Elzéar Fecteau, Wilfrid Gagné, Adolphe et Aurèle Fecteau, Joseph Mercier, Joseph Genest, Alfred Roy, Aimé Blais, Adébert Giguère, Edgar Hallé, Emile Couture, Ch. Hallé, Aimé Ferland, Maurice Blais, Charles Lacasse, Arthur et Léon Morin, Albert Bussières, Pierre Samson, Eugène et Léon Samson, Cyrille Turgeon, Philias Fortin, Joseph Parent, Napoléon Brochu, Joseph Blais, Philias Blais, Joseph Couture, Thomas Mercier, Joseph Guillemette, Lorenzo Morency, Philippe Roy, Gaudias Sylvain, Joseph Jolicoeur, Zéphir Jolicoeur, Damien Parent, Léopold Francoeur, Dr Honorius Labrecque, tous de St-Isidore, et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Gaudias Francoeur. Nous offrons à la famille en deuil nos sincères sympathies.

VA ET VIENT —M. L. P. Bilodeau était de retour, samedi, d'un voyage de quelques jours à Québec.

—M. Charles Boulanger à Québec, vendredi dernier.

—M. et Mme Alfred Thibodeau ainsi que leur fils, Lionel, sont allés passer l'hiver à St-Louis de Gonzague.

—M. Léopold Francoeur était à Québec, chez des amis, dernière semaine.

—M. Maurice Minault passe quelque temps à Québec, afin de suivre un cours à l'École Technique.

—M. et Mme Jos. Gosselin, de St-Henri, étaient à St-Isidore, chez leur beau-frère, M. G. Francoeur.

—M. J. L. Guay est allé passer une couple de jours à Québec, par affaires.

—M. Onésime Turgeon et Emile Gobeil sont de retour d'un voyage à Lévis, après une absence d'un mois.

LA SARRE

TEMPERATURE : La température printanière que nous avons eu la semaine dernière nous a fait croire au printemps qui a été de courte durée, puisque nous avons cette semaine un froid glacial; tout de même c'est un bel hiver pour nos bucheurons.

QUARANTE-HEURES avaient lieu les Quarante-Heures du pensionnat et comme d'habitude les cérémonies étaient touchantes, rehaussées par les beaux chants de nos dévouées religieuses.

BAPTEMES : Joseph, Léonce, enfant de M. et Mme Raoul Létourneau, Parrain et marraine: Roland Mailhot, cousin, et Simone Létourneau, tante de l'enfant.

—Joseph, Paul, enfant de M. et Mme Armand Létourneau, Parrain et marraine: Raoul Létourneau et Rollande Létourneau, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations. DECES : Le 31 janvier est décédé à l'hôpital d'Amos, Urgel Côté, des suites d'un abcès survenu dans les chanciers, alors qu'il tomba sur une branche qui lui transperça l'abdomen.

—Le même jour est décédée Dame J. E. Brousseau, de Clermont. Cette pauvre dame était arrivée l'autourne dernier dans l'Abitibi.

—Le 28 février, Mme Marcotte, née Lucia Létourneau, à l'âge de 36 ans.

—Le 1er mars, Séléria Lavigne, à l'âge de 26 ans, après un mois et demi de grandes souffrances.

A ces familles en deuil nous offrons nos sincères sympathies. Une Abitibiennne.

SAINT-EVARISTE

FUNERAILLES : Un éloquent tribut d'hommages a été rendu, mercredi matin, à 9 heures, le 17 mars, en l'église de St-Evariste, à la mémoire de M. Augustin Mathieu, décédé le 14 mars, à l'âge de 81 ans.

Un cortège nombreux et imposant a été conduit à la dépouille mortelle, de la maison mortuaire jusqu'à l'église paroissiale et de là au cimetière pour être déposée dans le charnier de la famille Labonté, pour être enfin transportée, au printemps, au cimetière de Beauceville.

A l'église la cérémonie funèbre fut très imposante. C'est M. l'abbé Alfred Roy, vicaire de la paroisse, qui a chanté le service, assisté de MM. les abbés P. Crépeault, curé, de la paroisse, et Ennis, curé de St-Honoré de Shenley, qui agissaient respectivement comme diacre et sous-diacre.

La chorale de la paroisse sous la direction de M. Jos. Beaudoin, maître-chanteur, a aussi fait entendre un beau programme de chant. Mlle M. Rose Tanguay touchait l'orgue. Conduisait le corbillard : M. Ed. Morin. Portait la croix : M. Dominique Mathieu, neveu du défunt. Portaient la dépouille mortelle : MM. Jos. et Donat Poulin, Johnny et François Fontaine, Archélas Jacques et Léon Fortin. La quête fut faite par MM. Louis Blais et Napoléon Tanguay.

Lorsque le cortège se mit en marche, le deuil était conduit par ses gendres et filles : M. et Mme Thomas Latulippe, de St-Evariste, M. et Mme Cléophas Quirion, de St-Honoré de Shenley, M. et Mme Adolphe Drouin, de Beauceville, Mme Philias Fortin, de St-Victor, et Mme Ernest Dionne, de Sherbrooke; ses petits-enfants : M. et Mme Armand Latulippe, M. et Mme Evariste et Laurier Latulippe, Miles François, Rose-Hélène et Rita Latulippe, tous de St-Evariste, M. et Mme Antoine Fortier de Courcelles, M. et Mme Idelphonse Dubé de St-Honoré de Shenley, M. et Mme Antonio Quirion de Courcelles, M. et Mme Vinteur Quirion de St-Martin, M. et Mme Raymond Pelchat, M. Réal Quirion, M. et Mme Athanase Quirion, MM. Gérard, Laurent, Jean, Gervais et Clément Quirion, M. et Mme Guillemette Quirion, tous de St-Honoré de Shenley, Mlle Madeleine Drouin de Beauceville; ses neveux et nièces : M. et Mme Paul Drouin, MM. Jos. et Albert Mathieu, de St-Honoré de Shenley; ses cousins et cousines : M. Alphonse Poulin, M. et



CASSE TOUX RHUME - BRONCHITE Vous connaissez les symptômes d'un rhume. Ne croyez pas le rhume, prenez, tout de suite Grop Eskimo et vous débarrasserez votre rhume avant qu'il se soit implanté. Crispes les complications d'un rhume appliquez le Grop Eskimo préventif et soulage RHUMES, TOUX, BRONCHITES, etc. En vente partout

MAISONNIEVILLE, P.Q.

Mme Jos. Poulin, MM. Philippe et Noël Poulin de Courcelles et un grand nombre de paroissiens assistaient aussi au service ainsi que les élèves du couvent sous la direction des RR. SS. du Saint-Coeur de Marie. On y remarquait aussi Mlle Jean Fortier ainsi que son garçon Odile, de Courcelles. Le cortège était sous la direction de M. Jos. Morin, maire de St-Evariste Station.

A la famille en deuil nous offrons nos sincères sympathies. REMERCIEMENTS : La famille Thomas Latulippe prie toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, de quelque manière que ce soit, de bien vouloir agréer leurs plus sincères remerciements.

SAINTE-ROSE

Baptêmes de février 1937 : 5 février, Joseph, Christie, Germain, fils de Joseph Veilleux et de Pamela Veilleux. Parrain : Alfred Picard, marraine : Exilia Thibodeau, grands-parents de l'enfant.

16 février, Marie, Louise, Raymond, fille de Gustave Veilleux et de Marie Loubier. Parrain : Raymond Loubier, marraine : Valéda Loubier, oncle et tante de l'enfant.

21 février, Joseph, Hector, Georgius, fils de Léo Shink et de Marie-Ange Vachon. Parrain : Robert Vachon, marraine : Annette Carrier, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations. Baptêmes de février 1917 (il y a 20 ans) : 21 février, Joseph, Jean, Noël, fils de M. et Mme Archélas Rodrigue, Parrain : Amédée Rodrigue, grand-oncle, marraine : Georgiana Roy, tante de l'enfant.

25 février, Joseph, Gérard, Magella, fils de M. et Mme Joseph Fauchon. Parrain et marraine : M. et Mme Alfred Morissette. Service Anniversaire (il y a 20 ans) :

Le 4 janvier 1917, avait lieu le service anniversaire de feu Mme Marguerite Bélanger, décédée à l'âge de 86 ans, et inhumée à Sainte-Rose.

LA VICTOIRE DE M. MITCHELL HEPBURN

Un fervent libéral. — Ses preuves. — Son triomphe. — "Mitch" comment l'appellent cent mille électeurs d'Ontario.

Il serait intéressant de connaître un peu la vie du Premier Ministre d'Ontario. L'homme qui réussit à boucler son budget de l'année avec un surplus de douze millions de dollars. Il prouva non seulement cet actif formidable par des paroles mais aussi par des actes en venant de supprimer toutes les taxes sur les théâtres et en diminuant celles des automobiles de moitié.

Voici ce qu'écrivait à ce sujet M. Léopold Richer en 1935. Comme on pourra le constater M. Mitchell Hepburn a su éviter l'écueil.

SES DEBUTS Trente-huit ans, élané, désinvolte. Du jour au lendemain, de député très ordinaire qu'il était aux Communes, il est devenu premier ministre de la province la plus importante du Canada. La biographie de "Mitch", comme l'appellent familièrement cent mille électeurs d'Ontario, ne résurait en trois mots, la détermination, l'enthousiasme, le succès. Petit-fils d'un disciple de Lyon Mackenzie qui combattit en 1837 pour obtenir le gouvernement conservatrice depuis 1891. A sa grande surprise il fut élu. Quatre ans plus tard, il vainquit une opposition déterminée à ne pas laisser répéter cette victoire libérale.

Son parti, au provincial, était alors très malade. Affaibli par des défaites successives et des divisions intestines, mal dirigé par un homme aux idées étroites, puritaines, il avait besoin d'un chef jeune. Ses yeux tombèrent sur Mitchell Hepburn. Il refusa tout d'abord parce qu'il lui répugnait de quitter l'arène fédérale. Il voyagea, sans que l'on l'oubliait en son absence. Il n'en fut rien. On lui offrit la direction du parti, on le cerna de près, on insista si bien qu'à la fin, harassé, ne sachant plus que répondre, il accepta. Dès ce moment ce fut un homme nouveau. Lieutenant, il avait été médiocre. Chef, il voulut l'être pleinement. Cela ne se fit pas tout seul. Il dut se débarrasser des envieux de son entourage, gens plus dangereux que ses ennemis politiques. Il tint à ses idées, les imposa à ses amis, à ses collègues, et à sa province.

Jusqu'à-là ses interventions dans les débats parlementaires avaient été d'un partisan et d'un exalté. Sa personnalité était discutable et l'on ne se gênait pas pour le discuter, même dans son parti. Ses discours n'avaient pas confiance entière en lui. Que de rebuffades n'a-t-il pas essuyées dans certaines réunions à Toronto où d'anciens ministres libéraux et les organisateurs du parti désapprouvaient ses mé-

thodes. Parfois reproches et brimades étaient tellement durs, injustes, qu'il quittait la réunion les larmes aux yeux... Convaincu qu'il devait résister, quand même, malgré tout, mener la campagne à sa manière, il réagit contre le découragement qui le gagnait de temps à autre. Il pouvait compter sur un ami : Peter Heenan, ancien ministre du Travail dans le ministère King. "Let them say", lui disait Heenan, "we will win this election just the same". A ceux qui l'ont toujours encouragé : Heenan, Slaght, Roebuck, Racine, il est fidèle et reconnaissant.

Il avait raison : sa tactique était la bonne. George Henry, gros massif, dépourvu de tout sens politique, n'était pas de taille à se mesurer avec lui. Les électeurs retrouvaient en ce jeune homme cette cordialité de surface dont ils avaient été si longtemps dupes chez Howard Ferguson. Comme Ferguson, Hepburn savait autant de main qu'il pouvait; il encaissait, avec un large sourire, les tapes amicales qui ébranlaient sa longue charpente. Les électeurs ne s'écriaient pas en voyant l'ancien premier ministre : "Hello, George"! George Henry les glaçait. Mais ils se souvenaient d'avoir déjà appelé "Ergie" notre ministre à Londres. Ils se reprenaient avec le chef libéral et d'un bout à l'autre de la province ce fut un délirant "Hello, Mitch".

L'ORATEUR Non seulement Hepburn est populaire, mais rien dans sa personne ne le distingue des gens de la rue. Grand, nerveux, jambes frêles, il a une drôle de tête ronde, un front immense, des sourcils bien arqués sur des yeux francs. Bouche grande, lèvres inférieures fleuries, menton enfoncé. De face, visage rieur, éclairé, de bon vivant. De profil, à cause du menton effacé, ce n'est plus qu'une bouche et un nez. Non; rien d'impressionnant chez lui. Il n'est pas comme M. Pattullo de la Colombie, dont la figure aristocratique impose à tous ceux qui l'approchent.

Il est orateur insignifiant et extraordinaire à la fois. Extraordinaire, car il est capable d'accumuler, pendant une heure et demie, chiffres par-dessus chiffres, de les comparer, les additionner, les soustraire, les multiplier, d'en extraire des pourcentages, de donner des dates précises, de citer des articles de journaux, le tout sans suite, au petit bonheur, au fil d'une mémoire prodigieuse. Dette de la province, contrats de voirie, budget de l'hydroélectrique, prix des denrées agricoles, questions monétaires, politique douanière, tout passe avec une volubilité qui ne se dément jamais. C'est aussi documenté que vide. Hepburn manque totalement d'esprit de synthèse. Ce n'est pas lui qui fera des plongées dans la philosophie sociale.

L'UNITÉ SANITAIRE

Semaine du 28 mars. Toute la semaine, dans leur territoire respectif et en plus du travail spécial des cliniques, les infirmières feront des visites à domicile aux endroits suivants : Vallée-Jonction, St-Joseph et St-Martin. Comme travail spécial il y aura : Lundi, le 29 : FÊTE LEGALE. — Les bureaux seront fermés. Mardi, le 30 : Ste-Marie. — De 2 heures à 4 heures, à la salle publique, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiphtérique.

Mercredi, le 31 : Inspection médicale scolaire. Jeudi, le 1er : Vallée-Jonction. — De 2 heures à 4 heures, chez M. Raymond Cloutier, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiphtérique.

Vendredi, le 2 : Inspection médicale scolaire. Beauceville. — A 7.30 heures p.m., à la salle de l'Hôtel de Ville, cours aux jeunes filles. Dr C. POMERLEAU, D. H. P. Officier médical.

BIENTOT paraîtra

Nouvelle édition de "LEGIIONNAIRE" PAR HENRI POULIOT

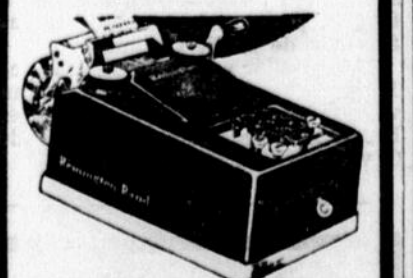
Récit palpitant et devenu d'actualité, des cinq années passées à la Légion Étrangère de

ARTHUR FONTAINE. Réservez votre exemplaire par maille. J. H. JOBIN, 80, RUE ST-PIERRE, Québec, Qué.

MACHINE A ADDITIONNER

"REMINGTON" Ne pèse que 11 livres Prix défiant toute compétition. Conditions de vente :

\$5.00 comptant \$5.00 par mois



GERALD MARTINEAU 78, rue St-Pierre, Tél. 2-2890

"LA MAISON DU SERVICE"

A MONTREAL



L'HÔTEL "QUEEN'S"

EST LE RENDEZ-VOUS PAR EXCELLENCE DES VOYAGEURS. TARIF : \$1.50 en montant RESTAURANT - CAFETERIA AdGard RAYMOND, Vice-Président

Docteur L. H. LESSARD,

Spécialité: Chirurgie Ex-Médecin résident de l'Hôpital Général de Verdun Ex-Elève du New York Polyclinic Hospital

CHIRURGIEN DE L'HOPITAL DE BEAUCEVILLE Bureau: chez M. Alfred Fortin

BEAUCEVILLE-OUEST, P. Qué.

Dr HERVÉ RENY

Chirurgien - Dentiste St-Joseph, Beauce Absent les mardi et jeudi de chaque semaine.

Dr ANTONIO RENY Chirurgien - Dentiste Beauceville Bureau ouvert à tous les jours de 9 h. a.m. à 8 h. p.m. Édifice Deschênes

Suivez le chemin longeant la Rivière Chaudière pour :

HOTEL BEAUCEVILLE LICENCE : BIÈRE et VIN

BEAUCEVILLE SOUS UNE NOUVELLE ADMINISTRATION

Accommodation des Touristes et Voyageurs REPAS A TOUTE HEURE Tél.: RURAL 540 J. A. DELAGE ENRG. Prop.

FORD HOTELS

Quadruple l'Hôtel le plus économique, 750 chambres. Tarif: \$1.50 à \$2.50 Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos. Et aussi autres Hôtels à

Modernes à l'épreuve du feu. Location très favorable \$1.50 à \$2.50 Simple, pas de prix plus élevés. Radio dans toutes les chambres. Bochebot, Buffalo et Erie TORONTO-MONTREAL

Nous recommandons la

BIÈRE Champlain

Elle est pure et forte

FABRIQUÉE PAR LA SEULE BRASSERIE CANADIENNE-FRANÇAISE INDÉPENDANTE

FAITES PAYER VOS LOISIRS!

Vous désirez améliorer votre position? Connaître plus d'indépendance, plus de succès de fortune? Être dans l'aisance en un mot? Alors

ORGANISEZ UN COMMERCE PAR POSTE

(Mail Order Business) à l'aide de nos plans parfaitement éprouvés, que ce soit pour marchandises achetées ou articles faits à la maison, chez-vous.

Vous n'avez pas de sollicitation personnelle à faire. Nous vous montrons à tout conduire, de chez-vous, par la poste. Déjà des centaines ont fait un succès de l'exploitation de nos plans d'ailleurs préparés par des experts. Pourquoi n'en feriez-vous pas autant? Pas besoin de capital pour partir.

ENVOYEZ 15 SOUS EN TIMBRES A :

LES LOISIRS PAYANTS CASIER 129, GRANBY, P. Q.



EST-CE VOTRE CAS?

—Victime de la Constipation? Vous connaissez les symptômes: maux de tête lancinants, manque d'énergie, mauvaise digestion, sensation constante de demi-maladie. Ne vous laissez pas tourmenter. Prenez l'Eau Riga pour assurer l'action positive des intestins, sans colique ni douleur. Demandez l'Eau Riga à votre pharmacien. Pour enfants et invalides, demandez la Limonade Riga... elle est douce et agréable au goût.

Plusieurs autres discours furent prononcés par des citoyens de Broughton, et de la Beauce. La soirée qui avait commencé par des discours, prit bientôt l'aspect d'une véritable fête de famille. Plusieurs chansons furent rendues, et le plus bel entrain régna jusqu'à la fin de la réunion.

Le service fut chanté par M. l'abbé Isidore Drouin. La dépouille mortelle fut portée par MM. Philomé St-Hilaire, Jean-Thomas Marcoux, Joseph Picard et Aristide Labonté. Portait la croix, M. Sylvia Dalhousie.

Conduisait le corbillard, M. Edgar Hallé. Dans le cortège, on remarquait, outre ses parents, MM. Placide Grenier, Albert Boutin, Maurice Grenier, Placide Pomerleau, Arthur Grenier, Sylvain Deloëls, Léon Carbonneau, P. Bilodeau, Rosario Carbonneau, Charles Prévoist, Jean-Thomas Laliberté, Edmond Drouin, Réal Laliberté, tous de Ste-Marguerite; MM. Adébert Tour-

Le Laxatif qui vous tient EN FORME EAU PURGATIVE et LIMONADE RIGA



La Cuisson Electrique donne des RÉSULTATS PARFAITS

Cette dame a raison d'être fière du délicieux gâteau qui sort des fourneaux de son poêle électrique et qui serait accepté par les meilleurs chefs... et certainement, par tous les membres de sa famille.

Toute personne peut obtenir des résultats parfaits par la cuisson électrique. Qu'il s'agisse de rotis, de gâteaux, d'aliments braisés, il est si facile de maintenir la chaleur à la température nécessaire que les résultats sont assurés d'avance. Partout, les ménagères qui cuisinent à l'électricité sont enchantées de leurs succès culinaires.

Le poêle électrique permet de cuire un dîner complet... viande, légumes, dessert... en même temps et dans le même four. Un appareil automatique règle la cuisson pendant que vous êtes absente et tout est prêt pour votre retour.

Les appareils électriques modernes libèrent les épouses de tous les ennuis et les tracas de la maison. Confiez à l'électricité les soins du ménage.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

NOS BAS-MÉTAUX

Causerie prononcée à Radio-Canada par l'honorable T. A. Crerar, ministre des Mines et des Ressources dans le Cabinet fédéral, le mardi, 16 mars, 1937.

Mesdames, Messieurs, Si grande qu'a été l'importance des mines d'or dans l'économie canadienne, il ne faut pas oublier pour cela une autre section de notre activité minière qui est, elle aussi, de haute valeur. La production des bas-métaux, ou métaux industriels, comme on les désigne souvent, à cause de leurs nombreux usages, s'est accrue de façon non moins extraordinaire et sensationnelle.

Bien qu'à la rigueur le fer soit un bas-métal, on n'applique ordinairement cette expression qu'au cuivre, au plomb, au zinc et au nickel. Toutefois, la catégorie des bas-métaux en comprend plusieurs autres, dont l'aluminium, le cobalt, le tungstène, le molybdène, le chrome, le cadmium, et le manganèse. Parmi ces derniers, plusieurs doivent leur importance au fait qu'ils sont largement utilisés comme alliages dans la préparation d'aciers spéciaux et d'aciers à coupe rapide.

L'usage de plus en plus répandu des métaux à travers le monde est une des expansions caractéristiques du XXe siècle. Depuis 1900, la consommation mondiale annuelle du nickel a démultiplié, celle du plomb sextuplé, celle du cuivre quadruplé, celle du zinc presque triplé. L'an dernier on estimait la consommation globale de ces quatre métaux à 5 millions de tonnes, au lieu d'un million seulement en 1900. Cette augmentation ne provient pas uniquement de la course aux armements comme beaucoup le croient, car on emploie les bas-métaux et leurs alliages dans à peu près toutes les sections de l'économie moderne. Les inventeurs et les savants leur découvrent chaque jour de nouveaux emplois, particulièrement dans l'industrie, les transports, les communications et le bâtiment. Privés de leur usage, nous serions obligés de renoncer aux multiples nécessités et comforts de la civilisation moderne. Il est donc bien clair que les pays qui possèdent des gisements considérables de métaux jouissent d'une situation privilégiée.

Restez Jeune. L'insomnie et l'irritabilité... Nourriture Du Dr Chase pour les nerfs.

Parmi ces pays, le Canada se place au tout premier plan. Ses gisements exploités ou connus de métaux de cuivre, de nickel, de plomb et de zinc suffisent largement à ses besoins et à une partie de la consommation mondiale, pour longtemps à venir. De la fonte et de l'affinage de ces métaux elle obtient, comme produits secondaires, du cadmium, du sélénium, du tellure et plusieurs autres métaux moins connus dont les usages industriels vont se multiplier. Bien que le Canada ne possède pas de minerais d'aluminium en quantités commerciales, son abondance d'énergie électrique à bon marché lui a permis de figurer au premier rang parmi les pays producteurs et exportateurs de ce métal. Quoique le Dominion ait cessé d'être le principal producteur de cobalt, il continue à fournir une grande partie de la consommation mondiale de ce métal. Il possède des gisements considérables de minerais de fer, dont la teneur s'est trouvée trop faible jusqu'à présent pour lui permettre de concurrencer les minerais étrangers sans traitement préalable: l'exploitation de ces gisements n'est donc pas encore très poussée. Le Dominion, toutefois, est reconnu depuis longtemps comme un producteur de fer et de ses dérivés, et possède d'importants hauts-fourneaux à Sydney, Nouvelle-Ecosse, à Hamilton et au Sault-Sainte-Marie en Ontario, qui importent leur matière première de l'étranger. Grâce à une prime que doit accorder le gouvernement d'Ontario, on projette d'exploiter quelque temps de travailler les gisements de Michipicoten, au nord du Sault-Sainte-Marie. On n'a pas encore découvert de gisements importants de tungstène, de manganèse et de molybdène, trois des principaux métaux d'alliage, et,

dans ce domaine, la production canadienne reste donc sans valeur. Sauf pour ces trois métaux, le Canada possède de fortes disponibilités d'exportation de métaux industriels.

Les succès obtenus dans le développement de ces ressources ont d'autant plus remarquables qu'il y a moins de vingt ans le Canada ne produisait pas une seule livre de métal affiné. On a déboursé, depuis, plus de \$160,000,000, de 1925 à 1931 surtout, pour construire des fonderies et affineries munies des derniers perfectionnements, pour aménager les gisements, et pour rationaliser toutes les opérations, de l'extraction du minerai à la vente des produits ouvrés. Le Canada possède donc maintenant deux affineries de cuivre, deux de zinc, une de plomb et une de nickel, dont la production globale est fixée à près de 700,000 tonnes de métal affiné par an.

Plusieurs de ces affineries tirent leur matière première d'exploitations voisines, et d'autres seraient également en mesure de traiter la production régionale si besoin était. Comme elles sont réparties à travers tout le pays, aucun gîte métallifère exploité ou connu ne se trouve à plus de quelques centaines de milles d'une de ces affineries, et, sauf de rares exceptions, les frais de transport pour le minerai à façon restent abordables. Ceci est à noter, maintenant que l'on recommence à exploiter des gîtes inoccupés depuis longtemps, et que l'on en recherche de nouveaux.

On évalue la production canadienne de bas-métaux en 1936 à \$108,800,000, soit environ 31 pour cent de la valeur globale de notre production minière. On en évalue l'exportation à \$101,500,000, soit 10 pour cent de la valeur globale de notre commerce extérieur. Ces chiffres ne tiennent pas compte de l'aluminium, dont l'industrie canadienne utilise d'importants tonnages pour la fabrication de câbles, de plaques et de pièces de machines solides mais légères. On évalue les exportations d'aluminium l'an dernier à \$11,500,000. L'industrie métallurgique dépend donc surtout de ses débouchés extérieurs et doit, par conséquent, s'assurer des prix de revient aussi bas, de préférence même plus bas que ceux des concurrents étrangers. L'industrie canadienne y a réussi, d'abord au moyen des mesures économiques introduites durant la crise, deuxièmement à cause du bon marché de l'énergie électrique disponible dans

La Névrite Est Maintenant Vite Soulagée. Les Comprimés d'Aspirine Fondent Presque Instantanément.



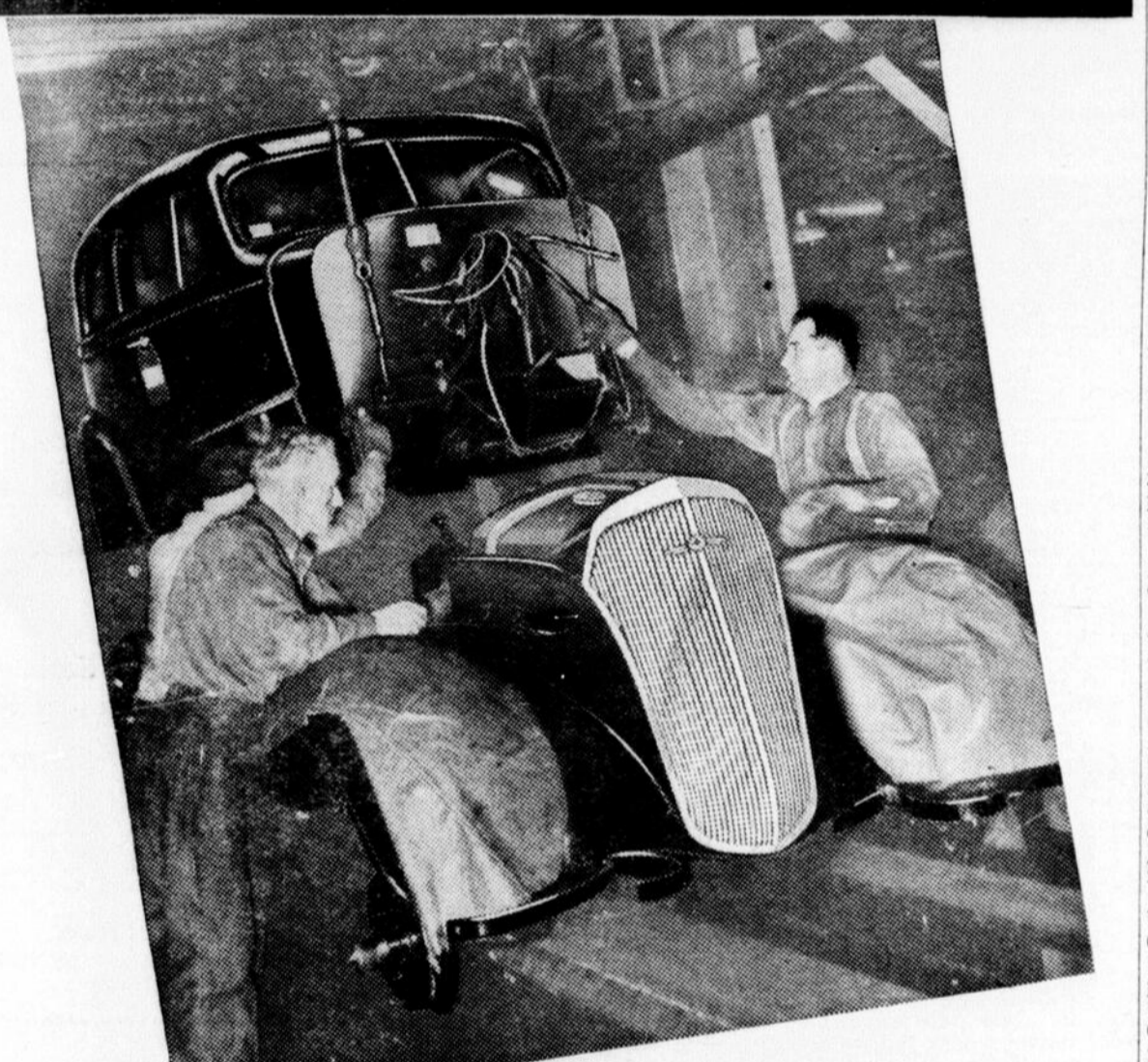
L'ASPIRINE Soulage Remarquablement Vite. Si vous souffrez de névrite, voici comment obtenir un prompt soulagement.

Un des raisons pour lesquelles les comprimés d'Aspirine soulagent rapidement, c'est qu'ils se désagrègent presque instantanément, dès qu'ils entrent en contact avec l'humidité. (Voir notre gravure.)

EXIGEZ L'ASPIRIN. La Croix Bayer Est Sa Garantie d'Origine.

le voisinage des centres de production, troisièmement, et surtout, à cause de la teneur en or et autres métaux précieux d'un grand nombre de minerais des bas-métaux canadiens.

LA LIGNE DE PRODUCTION LA PLUS OCCUPÉE DU CANADA



Il n'y a pas de délai quand vous commandez votre nouveau CHEVROLET

VENEZ à Oshawa pour une minute. Entrez dans les grands ateliers General Motors, le lieu d'origine des nouveaux Chevrolet. Voyez ces voitures qui s'avancent sur la ligne d'assemblage!

Etant donné que des milliers de ces nouveaux modèles sont expédiés dans tout le Canada, il n'y a pas de délai quand vous commandez votre nouveau Chevrolet. Or venez donc à nos salles d'exposition maintenant. N'attendez pas un autre jour pour commander votre modèle de la voiture dont tout le monde parle...

PRIX DEPUIS \$745. COUPE D'OFFICIERS à 2 places ET PLUS. MODÈLES MASTER DE LUXE DEPUIS \$832.

BEAUCEVILLE MOTOR SALES BEAUCEVILLE BÉGIN AUTOMOBILE ENREGISTRÉ LAC ETHEMIN

... pour le transport économique

prendre leurs opérations sans lourdes immobilisations de capital. La baisse durable des prix qui se manifeste d'abord vers la fin de 1929 avait complètement arrêté la prospection, mais prospecteurs et sociétés d'exploration n'attendent que l'occasion favorable de reprendre leurs recherches et font déjà des projets pour la prochaine campagne. Tout comme pour l'industrie de l'or, l'année de l'or, l'année 1937, promet d'être plus occupée et plus rémunératrice que jamais pour nos mines de bas-métaux. Les derniers mois ont vu arriver des commandes considérables, qui, heureusement, ne dépassent pas la capacité de plusieurs de nos exploitations. Depuis quelques années la valeur de notre production d'or a dépassé de beaucoup celle de notre production de bas-métaux, mais tout porte à croire que cette année c'est le contraire qui se produira.

La situation de nos usines métallurgiques, l'excellence de leur outillage, l'abondance d'énergie électrique à bon marché, laissent prévoir que la métallurgie canadienne finira par traiter les minerais de pays étrangers, où les prix de revient sont beaucoup plus élevés. On traite déjà, à Arvida, dans la province de Québec, les minerais d'aluminium importés de Guyane anglaise.

Nous pouvons donc affirmer que bien peu d'exploitations canadiennes ont vu d'un développement immédiat plus actif et que bien peu d'entre elles envisagent un plus brillant avenir que notre industrie des bas-métaux.

BON VOYAGE, MAM'ZELLE DARRIEUX

C'est tombé comme un pavé dans une mare. Ça a bousculé une bonne douzaine de "combinaisons". Les producteurs ont 40 5 de fièvre et s'arrachent les cheveux, de désespoir.

Il y a six mois, j'écrivis: Les producteurs qui ont un scénario pour elle feront mieux de se dépêcher... avant qu'Hollywood ne nous l'enlève.

Il s'ont préféré jouer le jeu chacun de leur côté, parfois même avec des cartes truquées: celui-ci avait un scénario et elle et pas de scénario; celui-là un sujet possible mais pas d'argent.

Et elle a passé son enfance, les coudes sur les genoux, le menton dans les poings, secouée de désirs rentrés, à attendre que la vie vienne à elle et l'entraîne dans son tourbillon.

Et, comme le tourbillon tardait trop, elle est allée au-devant de lui. A quatorze ans, elle débute au cinéma dans Le Bal.

Des biographes écrivent un jour — je crois d'ailleurs que c'est fait — qu'elle allait huit fois par semaine au cinéma, qu'elle adorait Greta Garbo et John Gilbert, et qu'en rentrant, le soir, chez elle, elle se drapait, nue, dans un tapis de table et mimait des scènes d'amour devant la glace: qu'elle avait la vocation, quoi!

La vérité est plus simple. Et plus originale. Danielle Darrieux me l'a confiée, il y a deux ans. Et je n'ai aucune raison de mettre sa parole en doute: — Avant de mettre les pieds dans un studio, je ne savais pas ce que c'était que le cinéma. Je n'avais pas vu trois films. Mais je me suis dit: Ça ne peut pas être plus embêtant que l'école ou la maison.

Sur le plateau, si on l'écoutait, elle serait incapable de faire quoi que ce soit: — Je ne peux pas chanter cette chanson!... Je ne peux pas porter ce chapeau!... Et dès qu'elle ouvre la bouche ou qu'elle esquive un geste, c'est juste, c'est direct, c'est vrai.

En quelques années, l'enfant est devenue une femme. La femme a gardé un visage et un regard de vierge préraphaélite. La vierge est devenue une vedette. Et la vedette a distancé toutes ses rivales sans effort pour occuper la première place. Jugez-en dans le domaine des chiffres. Quand MM. Vandal et Delac l'ont engagée pour Le Bal, elle touchait 2,000 francs par mois. Il y a deux ans, elle demandait 100,000 francs pour un film. Je vous défie de l'avoir aujourd'hui à moins d'un demi-million. Et, dans quelques mois, chaque film lui rapportera 1,750,000 francs. Alors, elle s'en va.

VOGUE est en Vogue! TABAC À CIGARETTES VOGUE 10¢ le paquet VOGUE signifie VALEUR. Illustration of a man in a suit and a woman in a dress.

Tant pis! On ne sait plus à juste ce qu'on doit dire. Parce que, n'est-ce pas, parmi nos jeunes vedettes, je n'en connais pas qui allie plus de charme à plus de talent.

Elle a tout pour elle: son physique, son instinct, sa voix. Yves Mirande la comparait à Régane. Une Régane qui aurait l'allure de Joan Crawford.

Un article de luxe, d'exportation... En attendant votre retour, nous vous crions de bon cœur: Bon voyage, Mam'zelle Darrieux! (Marianne)

ENTRETIEN DU JARDIN CANADIEN. Vu que le gazon pousse plus rapidement dans une température fraîche, tout travail sur la pelouse devrait être projeté à bonne heure.

Après l'avoir labourée, on devrait donner à la terre un repos de quelques jours pour lui permettre de se remplacer avant de la niveler de nouveau. Si le temps le permet, il est recommandable de répéter cette opération plusieurs fois. La surface devrait alors être finement ratelée pour ensuite semer libéralement le gazon une fois sur la longueur du terrain et une fois sur sa largeur.

Après l'avoir labourée, on devrait donner à la terre un repos de quelques jours pour lui permettre de se remplacer avant de la niveler de nouveau. Si le temps le permet, il est recommandable de répéter cette opération plusieurs fois. La surface devrait alors être finement ratelée pour ensuite semer libéralement le gazon une fois sur la longueur du terrain et une fois sur sa largeur.

Après l'avoir labourée, on devrait donner à la terre un repos de quelques jours pour lui permettre de se remplacer avant de la niveler de nouveau. Si le temps le permet, il est recommandable de répéter cette opération plusieurs fois. La surface devrait alors être finement ratelée pour ensuite semer libéralement le gazon une fois sur la longueur du terrain et une fois sur sa largeur.

Après l'avoir labourée, on devrait donner à la terre un repos de quelques jours pour lui permettre de se remplacer avant de la niveler de nouveau. Si le temps le permet, il est recommandable de répéter cette opération plusieurs fois. La surface devrait alors être finement ratelée pour ensuite semer libéralement le gazon une fois sur la longueur du terrain et une fois sur sa largeur.

Après l'avoir labourée, on devrait donner à la terre un repos de quelques jours pour lui permettre de se remplacer avant de la niveler de nouveau. Si le temps le permet, il est recommandable de répéter cette opération plusieurs fois. La surface devrait alors être finement ratelée pour ensuite semer libéralement le gazon une fois sur la longueur du terrain et une fois sur sa largeur.

tant jeunes, après quoi, un bon engrais appliqué chaque année renforcera suffisamment le gazon pour qu'il les étouffe. On ne doit couper le gazon que lorsqu'il aura atteint une hauteur de trois pouces, en se servant d'une tondeuse bien aiguisée. On recommande de couper le gazon régulièrement et de le rouler fréquemment si sa surface est molle.

Pour avoir une pelouse permanente d'un riche vert foncé et d'une belle texture, de la graine de bonne qualité est essentielle. Catalogues de Semences. Contrairement à la conception du plaisantin, le catalogue de semences est absolument fiable et est illustré de photographies réelles. Les catalogues publiés par les grosses maisons contiennent beaucoup plus qu'une simple mention de différentes variétés de fleurs et de légumes convenant à notre climat; ils donnent des renseignements sur le temps du semis, la résistance ou le manque de résistance aux gelées, la hauteur, la couleur et la saison de floraison de chaque fleur, et ils indiquent en plus celles qui dégagent un parfum et celles qui sont appropriées à la coupe pour la confection des bouquets. Tous ces points doivent être pris en considération au moment où l'on projette un jardin, car, d'après les autorités, on ne peut réussir à faire un plan compréhensif et pratique qu'avec ces connaissances. Les plantes courtes ne doivent pas être cachées par celles qui sont élevées et le jardin doit contenir autant de fleurs que possible du mois de juin à l'automne. Un jardin bien préparé contiendra beaucoup de fleurs convenant à la confection de bouquets en plus de quelques suffisamment meuble.

Conditions du Sol permettant sa Culture. Les jardiniers expérimentés nous préviennent contre une culture trop hâtive du sol, surtout s'il contient de l'argile. Un bon moyen de savoir s'il est à point est de prendre une poignée de terre, si elle reste en grume, il est préférable d'attendre quelques jours; si, au contraire, elle se défait facilement, elle est suffisamment meuble.

Conditions du Sol permettant sa Culture. Les jardiniers expérimentés nous préviennent contre une culture trop hâtive du sol, surtout s'il contient de l'argile. Un bon moyen de savoir s'il est à point est de prendre une poignée de terre, si elle reste en grume, il est préférable d'attendre quelques jours; si, au contraire, elle se défait facilement, elle est suffisamment meuble.

Conditions du Sol permettant sa Culture. Les jardiniers expérimentés nous préviennent contre une culture trop hâtive du sol, surtout s'il contient de l'argile. Un bon moyen de savoir s'il est à point est de prendre une poignée de terre, si elle reste en grume, il est préférable d'attendre quelques jours; si, au contraire, elle se défait facilement, elle est suffisamment meuble.

Conditions du Sol permettant sa Culture. Les jardiniers expérimentés nous préviennent contre une culture trop hâtive du sol, surtout s'il contient de l'argile. Un bon moyen de savoir s'il est à point est de prendre une poignée de terre, si elle reste en grume, il est préférable d'attendre quelques jours; si, au contraire, elle se défait facilement, elle est suffisamment meuble.

Conditions du Sol permettant sa Culture. Les jardiniers expérimentés nous préviennent contre une culture trop hâtive du sol, surtout s'il contient de l'argile. Un bon moyen de savoir s'il est à point est de prendre une poignée de terre, si elle reste en grume, il est préférable d'attendre quelques jours; si, au contraire, elle se défait facilement, elle est suffisamment meuble.

Conditions du Sol permettant sa Culture. Les jardiniers expérimentés nous préviennent contre une culture trop hâtive du sol, surtout s'il contient de l'argile. Un bon moyen de savoir s'il est à point est de prendre une poignée de terre, si elle reste en grume, il est préférable d'attendre quelques jours; si, au contraire, elle se défait facilement, elle est suffisamment meuble.

Conditions du Sol permettant sa Culture. Les jardiniers expérimentés nous préviennent contre une culture trop hâtive du sol, surtout s'il contient de l'argile. Un bon moyen de savoir s'il est à point est de prendre une poignée de terre, si elle reste en grume, il est préférable d'attendre quelques jours; si, au contraire, elle se défait facilement, elle est suffisamment meuble.

plantes dégageant un parfum particulier. Un bon jardin est un peu semblable à une bonne bibliothèque. Il reflète les goûts de son propriétaire et il contient quelque chose appropriée à chaque occasion.

Les Premiers Légumes. La laitue frisée, les radis, les épinards et les pois seront parmi les premiers légumes semés. Ils pourront être semés dès que la condition du sol le permettra. Ils devront tous être semés à, au moins, trois reprises différentes espacées chacune d'environ dix jours, pour assurer une récolte prolongée. Les carottes, les betteraves, les oignons, les patates etc., pouvant résister à une gelée légère, feront partie du deuxième groupe; ensuite viendront les fèves, le maïs, les tomates, les choux, les choux-fleurs, etc., qui ne meurent qu'aux gelées et finalement, les légumes qui se plaisent dans une température très chaude, tels que les fèves de marais, la courge et les plants d'aubergines et de piment provenant des couches chaudes, les concomres, les melons etc. Il faut toutefois se rappeler que toutes les instructions de culture ne sont que générales et doivent varier suivant le climat et le goût personnel.

Conditions du Sol permettant sa Culture. Les jardiniers expérimentés nous préviennent contre une culture trop hâtive du sol, surtout s'il contient de l'argile. Un bon moyen de savoir s'il est à point est de prendre une poignée de terre, si elle reste en grume, il est préférable d'attendre quelques jours; si, au contraire, elle se défait facilement, elle est suffisamment meuble.

Conditions du Sol permettant sa Culture. Les jardiniers expérimentés nous préviennent contre une culture trop hâtive du sol, surtout s'il contient de l'argile. Un bon moyen de savoir s'il est à point est de prendre une poignée de terre, si elle reste en grume, il est préférable d'attendre quelques jours; si, au contraire, elle se défait facilement, elle est suffisamment meuble.

Conditions du Sol permettant sa Culture. Les jardiniers expérimentés nous préviennent contre une culture trop hâtive du sol, surtout s'il contient de l'argile. Un bon moyen de savoir s'il est à point est de prendre une poignée de terre, si elle reste en grume, il est préférable d'attendre quelques jours; si, au contraire, elle se défait facilement, elle est suffisamment meuble.

Conditions du Sol permettant sa Culture. Les jardiniers expérimentés nous préviennent contre une culture trop hâtive du sol, surtout s'il contient de l'argile. Un bon moyen de savoir s'il est à point est de prendre une poignée de terre, si elle reste en grume, il est préférable d'attendre quelques jours; si, au contraire, elle se défait facilement, elle est suffisamment meuble.

Conditions du Sol permettant sa Culture. Les jardiniers expérimentés nous préviennent contre une culture trop hâtive du sol, surtout s'il contient de l'argile. Un bon moyen de savoir s'il est à point est de prendre une poignée de terre, si elle reste en grume, il est préférable d'attendre quelques jours; si, au contraire, elle se défait facilement, elle est suffisamment meuble.

Conditions du Sol permettant sa Culture. Les jardiniers expérimentés nous préviennent contre une culture trop hâtive du sol, surtout s'il contient de l'argile. Un bon moyen de savoir s'il est à point est de prendre une poignée de terre, si elle reste en grume, il est préférable d'attendre quelques jours; si, au contraire, elle se défait facilement, elle est suffisamment meuble.

Conditions du Sol permettant sa Culture. Les jardiniers expérimentés nous préviennent contre une culture trop hâtive du sol, surtout s'il contient de l'argile. Un bon moyen de savoir s'il est à point est de prendre une poignée de terre, si elle reste en grume, il est préférable d'attendre quelques jours; si, au contraire, elle se défait facilement, elle est suffisamment meuble.

Une Offre Exceptionnelle! CRAYON AUTOMATIQUE et PLUME-RÉSERVOIR 69¢. De la fameuse marque EVERLAST, dans une jolie boîte. Un heureux achat en quantité nous permet de vous faire une offre aussi sensationnelle. Cet ensemble porte la garantie du manufacturier. En pyramide de couleur. Les deux pour \$1.25. La Prime Moderne Enr. Boite Postale 376, Sherbrooke, Qué.

"JE CHAMBRANLAIS" Je travaillais dans une boutique de réparation et j'ai eu un accident à la jambe. J'ai dû subir deux opérations en moins de six mois; il va sans dire que je suis devenu faible et bien déprimé. Je ne dormais pas des nuits et je ne mangeais pas. Lorsque j'ai commencé à marcher, je "chambranlais". La plaie de mon accident était presque guérie, alors je savais que cela n'était pas la cause de ces maux. Un de mes compagnons de travail est venu me voir et constata que j'étais bien faible et bien amaigri. Il me conseilla les PILULES MORO. Après deux mois, j'étais retourné à l'ouvrage et me sentais même mieux qu'avant mon accident. Je ne puis m'empêcher de recommander les PILULES MORO comme étant un tonique sûr... Signé: R. RACINE, Pointe St-Charles, MONTREAL. Témoignage: Mme RACINE. Dans le cas de M. Racine, l'épuisement était complet; heureusement, les PILULES MORO ont tout réparé et lui ont donné une santé comme il n'en avait jamais eu. Messieurs, si vous êtes dans cet état d'épuisement ou même si vous êtes simplement fatigué, abattu, si vous n'avez pas d'appétit, si vous souffrez de douleurs de dos ou de reins (dus à l'épuisement), n'attendez pas; prenez les PILULES MORO et soyez assurés qu'elles vous feront des forces et une bonne santé. Par la poste: 50¢ la boîte ou 3, \$1.25. PILULES MORO. Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

